

## Les nouvelles en raccourci

### Décoré

Le major-abbé C.-Edmond Chartier, premier aumônier du district militaire no 4, vient d'être décoré de la médaille de longs services. Ancien curé à Sherbrooke, le major Chartier est un ancien élève du Séminaire de notre ville. Il compte vingt ans de services dans l'armée canadienne.

### Grand championnat

Un éleveur de Saint-Hyacinthe, M. Ernest Sylvestre, s'est vu décerner plusieurs premiers prix à l'exposition de Québec, dans les classes de chevaux et bovins canadiens. Il lui est échu en particulier le grand championnat de réserve, pour son cheval Quito de la Victoire, de race canadienne.

### Garde-malade

Mlle Irène Vandal, fille de M. et Mme Donat Vandal, de cette ville, vient de faire son entrée à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal, pour y poursuivre ses études de garde-malade.

### Conférence annuelle

M. J.-A. Girard, inspecteur des écoles dans la région, de cette ville, a réuni ces jours derniers les institutrices de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, pour sa conférence annuelle. Il a traité de la discipline dans l'autorité.

### Elections

Les élections annuelles, en vue du maintien ou de la réorganisation du conseil d'administration de la Chambre de Commerce des Jeunes, de notre ville, auront lieu lundi, 16 septembre. L'assemblée commencera à 8 heures du soir. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

### Elle se souvient

Selon la coutume, après le pèlerinage au cimetière de la paroisse, dimanche, la Société Philharmonique se rendra au cimetière de la cathédrale et y déposera une couronne sur la tombe de son ancien directeur, feu le professeur Léon Ringuet.

### En religion

Mlle Jeanne Pouliot, de cette ville, a revêtu dimanche dernier, à Ville Saint-Laurent, l'habit des RR. SS. de Marie-Rédemptrice. Elle portera en religion le nom de S. S. Saint-Paul d'Alexandrie.

### Emploi

Un grand match de croquet aura lieu dimanche prochain, 15, sur le terrain du Club des Marchands, à 1 h 30 de l'après-midi, entre l'équipe des Marchands et celle des Chevaliers de Colomb. Les joueurs seront MM. E.-A. Gendron, Noël Lafrance et M. Morin, pour les Marchands; MM. Gaétan Sylvestre, Azarie Lassonde et G. Péloquin, pour les Chevaliers.

### Naissance

M. et Mme Philippe Fontaine, de Sainte-Hélène de Bagot, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marielle-Suzanne-Hedwige. Parrain et marraine, M. et Mme René Fontaine, oncle et tante de l'enfant, d'Upton.

### Ehlier-Therriault

M. Aimé Ethier, marchand à Sainte-Hélène de Bagot, a épousé à Acton Vale Mlle Anita Thériault.

### A l'Hôtel-Dieu

Les invités de l'Hôtel-Dieu, pour la soirée du 17 septembre, sont priés d'entrer par l'escalier de la salle des bazars, et de présenter à la porte leur carte d'invitation.

### Naissance

M. et Mme Gérard Savoie, (Irène Dery), de Sainte-Hélène de Bagot, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Lise-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Savoie, oncle et tante de l'enfant, de Saint-Nazaire d'Acton. Porteuse, Mme Pierre Savoie, grand-mère.

### Le Bâtiment

Le congrès annuel de la Fédération nationale catholique du bâtiment, vient de se terminer à Victoriaville. Plusieurs délégués de Saint-Hyacinthe y assistaient.

### Naissance

M. et Mme V. Poitras, de Saint-Théodore d'Acton, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claire-Yvette. Parrain et marraine, M. Jacques Poitras et Mme Armand Poitras, Porteuse, Mlle Marguerite Poitras, sœur de l'enfant.

### Dans la couture

Mlle Emma Bazinet, couturière de cette ville, vient de quitter Saint-Hyacinthe pour Montréal, où elle a pris la direction de la maison British Individual Dress Limited, 1445, rue Metcalfe, près de l'Hôtel Mont-Royal.

### Nouvel horaire

On annonce un changement d'horaire sur les trains du Pacifique Canadien, circulant dans la région de Saint-Hyacinthe, à partir du 29 septembre. Tous renseignements à ce sujet peuvent être obtenus des agents de la compagnie.

## CENTENAIRE DE L'HÔTEL-DIEU

### S. E. Mgr Decelles retrace les oeuvres des Soeurs grises

Dans une préface consacrée au livre-souvenir publié par les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu, S.E. Mgr de Saint-Hyacinthe, souligne les vertus profondes qui sont à la base d'une grande oeuvre.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe célébrera le centenaire de sa fondation, les 24 et 25 septembre. Cet événement n'a guère besoin de publicité, car c'est une fête de famille, et la vie et les oeuvres de l'Hôtel-Dieu sont déjà très connues de la population de notre région. S'il importe cependant de rafraîchir les souvenirs, rien ne peut le faire plus efficacement que la lecture de la préface que S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a daigné écrire pour le livre-souvenir que les Soeurs Grises viennent d'écrire. Elle résume admirablement l'histoire de la communauté, ses aspirations passées et présentes. Pour ceux qui ne possèdent pas encore cet ouvrage, nous publions ci-après ces premières pages qui sont vraiment l'honneur de l'ouvrage.

"Pour présenter un personnage au public, il faut le connaître, puis décrire son nom avec ses titres et qualités, ce qui n'exige que de la mémoire. Quand il s'agit de parler au lecteur d'un ouvrage d'esprit, c'est une toute autre affaire; on est réduit à ne s'appuyer que sur son propre jugement; la tâche est beaucoup plus périlleuse. Je le sens au moment de commencer cet avant-propos du tableau historique qu'on va lire. Mais s'il y a péril, douleur aussi n'est pas absente de l'occasion qui m'est offerte de combler le vœu filial des dignes requérantes. Nos Soeurs de la Charité de la Maison-Mère de Saint-Hyacinthe, s'empressant à mes désirs, ont rédigé l'histoire de leur Institut au milieu de nous pour illustrer, ensoleiller d'une joie de famille les fêtes de leur centenaire. C'est l'ap-

## LA GUERRE TOUJOURS



Quelque part en Grande-Bretagne, comme on doit dire d'après la censure, des soldats anglais, peut-être même des Canadiens, font l'essai d'un puissant canon de défense.

### La petite histoire

## On rend hommage à la mémoire du patriote A.-Norbert Morin

Les citoyens de Bellechasse posent une plaque commémorative sur l'emplacement de sa maison natale.— Augustin-Norbert Morin et Saint-Hyacinthe.— Quelques souvenirs.

Les citoyens de Bellechasse ont rendu dimanche dernier un bel hommage à la mémoire d'Augustin-Norbert Morin, celui que les ancêtres appelaient le bon monsieur Morin, et qui fut député à la Législature du Bas-Canada, ministre et premier ministre sous le gouvernement d'Union, président de la Cour d'Appel et président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. On a dévoilé une plaque commémorative sur l'emplacement de la maison natale du grand patriote, une des plus belles figures de notre histoire parlementaire. La manifestation de dimanche dernier ne peut laisser indifférente la population de Saint-Hyacinthe, Augustin-Norbert Morin ayant été mêlé de près, de son vivant, à la vie intime de notre ville. Il y avait en effet pris son épouse, née Adèle Raymond, en 1843. M. Morin était la sœur de Mgr Joseph-Sabin Raymond, deuxième supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Avant de mourir subitement à Sainte-Adèle, (Terrebonne), le 27 juillet 1865, M. Morin avait exprimé le désir d'être inhumé à Saint-Hyacinthe. Il y repose dans le caveau de l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, de même que sa femme, et un marbre apposé au mur de la nef rappelle sa mémoire aux contemporains. On y lit:

Ci-git  
L'Honorable  
Augustin-Norbert Morin  
Né le 12 octobre 1803.  
Décédé le 27 juillet 1865  
Par ses talents et son orateur.  
Son patriotisme désintéressé.  
Les nobles qualités de son coeur.  
Ses services éminents  
Comme homme d'Etat  
Et codificateur des Lois.  
Il fut un grand citoyen.  
L'Honneur de son pays;  
Par sa foi et sa piété.  
Un chrétien édifiant.  
Le modèle de la société.

L'hon. M. Morin avait été le codificateur de nos lois, et l'un des rédacteurs des 92 résolutions. Il possédait une bibliothèque de droit sans égale, qu'il légua pour la plus grande partie au Séminaire de Saint-Hyacinthe. On y trouve entre autres choses plusieurs codes annotés de sa main.

## LA CROIX ROUGE



Mme W.-D. Chambers, de Montréal, qui a été nommée au poste de commandant du nouveau Service de Transport, rattaché au Comité de Service Volontaire des Femmes du Canada, pour le compte de la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

## M. HORMISDAS LEDUC MEURT A S.-ROSALIE

M. Hormisdas Leduc, autrefois de notre ville, est décédé le 6 septembre à Sainte-Rosalie, à l'âge de 78 ans. Outre son épouse, née Georgina Lafond, le défunt laisse un fils et sept filles: M. Eudore Leduc, Sainte-Rosalie; Mmes Adrien Gladu, (Antoinette); Henri Richer, (Eva); Bernard Bouchard, (Lucienne); Jimmy Capabianca, (Cécile); Mlles Marie-Ange, Gabrielle et Thérèse Leduc. Trois soeurs lui survivent également: Mmes Xavier Larivière, (Marie-Louise), Montréal; Arthur Lapointe, (Emma), Saint-Liboire; Freddy Audet, (Alvina).

Les funérailles ont eu lieu lundi à Saint-Hyacinthe, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Engr.

## DEUX JUMEAUX

Deux enfants jumeaux, deux garçons, sont nés le 4 septembre à M. et Mme Rhéaume Archambault, (Simone Dubreuil), dans la paroisse de la cathédrale. Ils ont reçu au baptême les noms de Joseph-Léon-Laurent et Joseph-Léon-Fernand. Les parrains et marraines sont: pour le premier, Léon Dubreuil et Eva Bousquet; pour le second, Léo Archambault et Rose-Alma Beaupré.

## LE S.-MINISTRE DE LA DEFENSE A SAINT-HYACINTHE

### Le major général Léo Lafèche prononcera une conférence dans notre ville, en octobre. — Il y sera question de l'effort de guerre du pays.

Le major général Léo Lafèche, sous-ministre de la Défense nationale, sera l'hôte d'honneur des deux Chambres de Commerce de Saint-Hyacinthe, celle du district et celle des jeunes, le 13 octobre prochain. A l'occasion de sa visite, il prononcera une conférence, relative à l'effort de guerre du pays. C'est à l'effort concerté de la Chambre de Commerce du District et de la Chambre de Commerce des Jeunes, que l'on devra le séjour chez nous du major général Lafèche, un des Canadiens français qui nous font le plus honneur à Ottawa. Comme nous le rappellerons la semaine dernière, la réunion projetée a pour effet de faire connaître à notre population l'ampleur des sacrifices du Canada, en vue de la victoire finale en Europe. "Les Canadiens français entre autres, a déclaré M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du District, ont fait leur ample part, et il est bon qu'on sache jusqu'à quel point ils assument leurs responsabilités dans le présent conflit, où le monde entier sera bientôt engagé." Il va sans dire que tous les citoyens sont invités à entendre le major général Lafèche. L'entrée est absolument libre. Les différentes associations locales, qui se joignent aux deux premières déjà nommées, pour organiser la réception, auront une assemblée générale ce soir, au cours de laquelle divers comités seront formés. Cette assemblée sera présidée par M. Poirier.

## PELERINAGE ANNUEL AU CIMETIERE

Le pèlerinage au cimetière aura lieu cette année au cimetière de Notre-Dame-du-Rosaire, sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur, dans l'après-midi de dimanche prochain, 15 septembre. Tous les hommes et jeunes gens de la ville sont instamment priés de se ranger sous les drapeaux qui seront stationnés en face de leur église paroissiale, à 1 h 15 de l'après-midi, après quoi la procession vers le cimetière se déroulera selon l'habitude.

## LA TYPHOÏDE À SAINTE-ROSALIE

La typhoïde continue de sévir à Sainte-Rosalie, nous annonçons à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Deux nouveaux malades ont été hospitalisés, Mme Lucien Lefebvre et Mlle Thérèse Turcotte. Cela porte à sept le nombre des citoyens de Sainte-Rosalie, atteints de typhoïde. Une huitième personne est aussi à l'hôpital, sous observation, mais les médecins n'ont pu encore se prononcer sur son cas. La situation est sûrement alarmante à Sainte-Rosalie, mais on n'a pu, jusqu'ici, déterminer la cause de la maladie. Le Dr J.-E. Deschênes, hygiéniste industriel, de Sherbrooke, est à faire enquête. A l'hôpital, on nous dit que les malades, bien que très gravement atteints, ne sont pas en danger.

## M. ADRIEN MORIN A ÉTÉ DÉCORÉ

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Québec, est une des quelque vingt personnes qui ont reçu jeudi dernier une décoration spéciale de l'Ordre du Mérite agricole, pour s'être vouées avec un succès particulier à la cause de l'agriculture dans la province.

## MELVYN SMITH DEVIENDRA AVIATEUR

### Il a été accepté dans la "Royal Canadian Air Force" en même temps que son frère Lawrence.— Mel Smith a une réputation nationale dans le monde sportif.

Nous apprenons ici que Mel Smith, (Melvyn), champion du Canada dans les courses de canots, automobile, avec moteurs portatifs, vient d'être accepté comme membre de la Royal Canadian Air Force. Son frère, Lawrence, fera également du service dans le même corps d'armée. Le premier est âgé de 22 ans, et le second, de 24. Ils sont tous deux fils de M. W.-M. Smith, de Rougemont, (Rouville). Ils doivent partir incessamment pour Trenton, Ont., où ils subiront leur entraînement. On sait que Mel Smith a une réputation nationale, et même internationale, dans le monde des conducteurs de canots-automobiles. Depuis plusieurs années déjà, il détient nombre de championnats et records, dans toutes les parties du Canada. Il gagna le trophée Sir Thomas Lipton, (\$1,000.), à l'Exposition de Toronto, en 1939. Mel Smith est le conducteur de canots-automobile qui s'est le plus distingué, dans les années 1937, 1938 et 1939. Pendant ces trois ans, il a pris part à 55 épreuves, s'est classé en première position 40 fois; en seconde, 12 fois; en troisième, trois fois. Cette année encore, il a décroché deux premières places dans la classe C, pour conducteurs amateurs, à l'Exposition de Toronto. Dans la classe A, il s'est aussi classé premier à deux reprises, l'emportant sur Roy Straley, de Détroit.

## M. OLIVIER-A. MORIN MEURT SUBITEMENT A SAINT-PIE

M. Olivier-A. Morin, un des citoyens les plus en vue de Saint-Pie de Bagot, est décédé subitement mercredi soir, comme il était à souper. Il était âgé de 87 ans. Le défunt, veuf de Dorila Racine, était le père de M. Horace Morin, gérant de la Dominion Glass Company Limited, de Montréal. Il laisse deux autres fils et une fille: MM. Hermas et Arnold Morin, de Verdun; Mme G.-D. Morin, (Eveline), veuve du notaire G.-D. Morin, en son vivant député de Bagot aux Communes. Le défunt était aussi le grand-père de Me Guy Morin, avocat de notre ville, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Hyacinthe, et président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province. Une sœur lui survit aussi, Mme Vve Arthur Labelle, (Eléonore), de Saint-Martin, près Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église paroissiale de Saint-Pie.

## LA RECEPTION DU PRESIDENT AURA LIEU LE 21 SEPT.

La réception annuelle du Président au Club de Golf de Saint-Hyacinthe, aura lieu samedi soir, 21 septembre, à 10 h 30 du soir. A cette occasion, l'orchestre Franco-Swing, du poste CKAC, sera chargé du programme musical. Tous les membres et leurs amis sont bienvenus. La réception du président attirera chaque année une élite nombreuse, et l'on compte qu'elle obtiendra un succès complet.

## L'HON. FAUTEUX EST DECEDE DE FACON SUBITE

### Le défunt avait été, à deux reprises, candidat aux élections fédérales, dans le comté de Bagot.

L'hon. sénateur André Fauteux, est décédé subitement mardi matin vers 4 h 30, à Montréal, apparemment d'une crise d'angine. Il était âgé de 67 ans et 11 mois. Il ne laisse qu'une fille, Mme Jacques Bélanger, Mme Fauteux étant décédée depuis longtemps. Trois frères et trois soeurs lui survivent également: MM. Joseph et Napoléon Fauteux, Montréal; Alfred, de Perkins; Mmes A. Guindon, (Dr) Ernest Bélanger et Thomas Dussault; ainsi que deux petits-fils, André et Robert Bélanger.

L'hon. M. Fauteux avait été fort mêlé à la vie politique du pays, dans les rangs du parti conservateur. Il était particulièrement connu dans notre région, ayant été candidat à deux reprises dans le comté de Bagot, aux élections fédérales de 1925 et 1926. M. Fauteux avait laissé un excellent souvenir dans toutes les paroisses du comté de Bagot.

Le défunt était né à Saint-Benoît, comté des Deux-Montagnes, le 20 octobre 1874, fils de Francis Fauteux et d'Arthémise Denis. Après ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse, il avait fait son droit à Montréal et avait épousé en 1909 Mlle Jeanne Rolland, fille de M. S.-J.-B. Rolland. Il fut candidat aux élections fédérales dans le comté de Terrebonne en 1921, dans le comté de Bagot en 1925 et en 1926, mais fut défait. Le 23 août 1926, il fut assermenté comme membre du Conseil privé et comme solliciteur général du Canada. Il démissionna avec le cabinet Meighen après les élections générales de 1926. Il fut de nouveau candidat aux élections générales de 1930, mais défait. M. Fauteux entra au Sénat en 1933. En 1934, il fut décoré par la Légion d'Honneur, lors d'un voyage qu'il fit à Paris comme représentant du Barreau de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, en la paroisse de Saint-Germain d'Outremont.

## M. SIMEON PAPILLON DECEDE A 75 ANS

Un des vieux citoyens de La Providence, M. Simeon Papillon, est décédé mercredi après-midi, après une longue maladie. Il était âgé de 75 ans et 11 mois. Le défunt était veuf en premières noces de Rose-Anna Lapierre, et il avait épousé en secondes Mlle Selfride Ménard, qui lui survit. Il laisse aussi un fils et une fille: M. Albani Papillon et Mme Albert Ménard, (Blanche), tous deux de La Providence. Les funérailles auront lieu samedi matin à La Providence, en la paroisse du Précieux-Sang, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Engr.

## A UPTON, MARIAGE PICARD-GAUMOND

M. René Picard, fils de M. et Mme Simon Picard, a épousé à Upton Mlle Jeanne Gaumond, fille de Mme Vve Joseph Gaumond. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, du Séminaire de Saint-Hyacinthe. M. Simon Picard servait de témoin à son fils, et M. Georges Gaumond, de Waterbury, Conn., accompagnait sa sœur, Mlle Yvonne Picard et Alice Gaumond étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. John Birk, de New York, et Robert Picard. Mlle Claire Loiselle, nièce de la mariée, était bouquetière. Un magnifique programme de chant fut exécuté pendant la messe. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez Mme Gaumond, puis les nouveaux époux partirent en voyage de noces.

LETTRE D'OTTAWA

Tout est probable: surtout l'improbable

EN ANGLETERRE COMME AU CANADA, LA POPULATION DOIT S'ATTENDRE A D'IMPOR- TANTS DEVELOPPEMENTS DANS UN AVENIR PROCHAIN.— LA CONSCRIPTION POUR OUTRE-MER N'EST PAS INEVITABLE.— M. LAPOINTE S'ECLIPSE ET M. GOD- BOUT PARADE.— LE PEUPLE N'EST PLUS CREDULE; IL DEVIENT SCEPTIQUE.

PAR EDGAR BOUTET

Ottawa. — (Collaboration particulière au Courrier de S.-Hyacinthe). — L'hon. M. Ralston qui, en définitive, doit être considéré comme l'âme dirigeante de notre effort de guerre, venait à peine de déclarer que "notre première ligne de défense est en Angleterre" que le lieutenant général Sir Ronald Adam commandant de la division de l'armée anglaise du nord, disait de son côté: "D'ici une quinzaine de jours, les événements sur le théâtre de la guerre feront prévoir d'importants développements".

M. Godbout a paru s'autoriser de cette dernière déclaration, et peut-être d'autres renseignements d'ordre confidentiel pour affirmer que le Canada doit se préparer à toute éventualité. Ces jours derniers, la menace tou-

jours constante d'une invasion terrestre de l'Angleterre causait de graves inquiétudes dans les milieux militaires de Londres. En d'autres termes, le jeu se corse et l'on est très probablement sur le point de prendre des décisions très graves.

Puisque le Canada est "engagé jusqu'au bout" à poursuivre son effort de guerre, et que sa première ligne de défense est en Angleterre; et puisque, comme on vient de le dire, il ne faut pas attendre que l'Allemand mette le pied sur le territoire canadien pour l'attaquer, mais qu'il faut aller à sa rencontre, nous sommes parfaitement justifiés de nous préparer à accepter de nouvelles responsabilités.

Le peuple anglais réclame une stratégie d'offensive et refusera de faire confiance à un gouvernement qui se contenterait uniquement de tenir le pays sur la défensive. Aussi M. Churchill, qui est bon juge de l'opinion populaire, s'est-il empressé de dire, et s'est-il appliqué à répéter, que l'on ne tardera pas à prendre l'offensive et à attaquer l'ennemi sur le territoire même de l'Europe continentale.

La population anglaise est pratique. Elle ne se contentera pas de mots ni de déclarations déclaratoires. Il faudra nécessairement que le haut commandement passe des paroles aux actes. Et c'est, si l'on s'applique à bien analyser les actes que l'on a jusqu'ici posés, ce que l'on se prépare à faire.

L'entente canada-américaine n'aurait en somme pour but que de localiser en Europe même le

conflit. Du moment que le haut commandement anglais sera assuré que l'ennemi ne peut faire un effort plus grand dans son offensive par l'aviation, il lancera l'attaque au bon moment.

On a déjà dit que le Canada sera alors appelé à jouer un rôle de premier plan dans cette dernière phase de la guerre. Nous avons sur cette première ligne de notre "défense" deux divisions bien entraînées. Il faut s'attendre en bonne logique que nous ne tarderons pas à en envoyer une troisième, quand elle sera suffisamment prête.

Ce qui nous intéresse pour l'instant, c'est le rôle que nous serons appelés à jouer. Le Canada se contentera-t-il de s'en tenir à participation purement volontaire, quand toute l'armée anglaise se lancera à l'attaque. Si, comme il est plausible de le supposer, l'Angleterre fait appel à l'effort suprême de toute la population canadienne, notre gouvernement répondra-t-il que seuls les volontaires pourront répondre à cet appel d'outre-mer?

Posons nettement la question: quand l'heure décisive viendra, le Canada pourra-t-il échapper à la conscription pour le service outre-mer? Jusqu'ici MM. Ralston, Isley, Gardiner et même M. Power se sont contentés de dire que le Canada ira "jusqu'au bout", mais personne n'a osé préparer l'opinion canadienne à l'éventualité inévitable de la mise en vigueur de cette mesure extrême.

Toutefois, il semble bien que nous soyons justifiables d'interpréter certaines rumeurs comme des signes avant-coureurs.

C'est ainsi que, dans les milieux parlementaires de la capitale, on a recommencé à parler de la réorganisation du cabinet. On a même donné à entendre que M. King songerait à inviter des conservateurs à faire partie de son conseil. Et c'est ainsi que l'on préparerait l'opinion à accepter l'idée d'un gouvernement d'union. Cela dans quel but?

Que dire entre temps du silence énigmatique de M. Lapointe? Comment expliquer son rôle effacé dans l'administration publique, à cette heure si critique? Le ministre de la Justice devait porter la parole à la radio. Mais l'heure étant venue, M. Lapointe n'a pas parlé. Il ne fait aucune déclaration, aucun commentaire, personne ne parle de lui, personne ne le voit, personne n'en entend parler. Quand on le croit à Ottawa, il est ailleurs. Si on le cherche à sa maison d'été à la Rivière-du-Loup, on nous répond qu'il est à Ottawa. Il est partout et nulle part à la fois. Et pourtant... M. Lapointe devait jouer un grand rôle à Ottawa.

De son côté, M. Godbout parcourt la province d'un bout à l'autre. Il voyage par terre et par eau. Il fait des tournées d'inspection, assiste à des expositions, inaugure des routes, et presque quotidiennement les journaux rapportent l'un de ses faits et gestes. On parle surtout du premier ministre de la province de Québec. Il va de Québec à Montréal, et de Montréal à Québec. Partout M. Bouchard le suit comme une ombre, comme un souffleur, de crainte que le premier ministre, comme la chose lui est déjà arrivée, ne fasse par oubli une promesse qu'il ne peut plus remplir.

Et tout cela, offensive anglaise à brève échéance, le Canada au premier rang à la première ligne de défense, en Angleterre le gouvernement King résolu de participer jusqu'au bout à l'effort de guerre de l'Angleterre, la rumeur d'un remaniement du cabinet qui aboutirait à un cabinet d'union, l'éventualité de l'adoption inévitable de la conscription au Canada, la tourné de M. Godbout dans la province, la rumeur d'une élection provinciale dans un avenir prochain, tout cela s'enchaîne et nous amène à conclure avec M. Godbout lui-même qu'il faut s'attendre à tout.

Personne n'est plus sceptique que celui qui a été trop crédule. Et c'est pourquoi aujourd'hui, quand M. Godbout nous dit qu'il ne songe pas à tenir des élections prochaines, nous sommes tentés de lui répondre: les élections provinciales se feront encore plus tôt que ne le croit M. Godbout lui-même.

ÉTAT-CIVIL

CATHEDRALE
Baptêmes:
Septembre, 4.— J.-Léon-Laurent, fils de Rhéaume Archambault et de Simone Dubreuil. Par. et mar. Léon Dubreuil et Eva Bousquet.
Septembre, 4.— J.-Léo-Fernand, fils de Rhéaume Archambault et de Simone Dubreuil. Par. et mar. Léo Archambault et Rose-Alma Beaupré.
Septembre, 7.— J.-Arthème André, fils d'Elorie Provençal et d'Irène Lussier. Par. et mar. Arthème Lussier et Eva Goulet.
Septembre, 8.— M.-Mérilda Lise, fille de Jean-Marc Gonneville et de Rolande Leclerc. Par. et mar. Arthur Leclerc et Mérida Lapré.
Septembre, 8.— Guy-Narcisse-Cléophas, fils de Paul-Robert Bernier et de Lucienne Bernier. Par. et mar. Rosario Blanchet et Florianne Bernier.
Septembre, 9.— Rolande-Lucienne-Soline, fille de J.-Albert Bois et de Rolande Urbain. Par. et mar. Dr Origène Pouliot et Lucienne Létourneau.
Sépulture:
Septembre, 9.— J.-Eusèbe Fournier, époux d'Emma Richer, 54 ans.
PAROISSE NOTRE-DAME
Baptêmes:
Septembre, 5.— J.-Raoul-Antoine, fils d'Ovide Caron et d'Annette Gagnon. Par. et mar. Raoul Caron et Yvonne Laliberté.
Septembre, 10.— J.-Ludger Gaétan-René, fils de Philibert Marcoux et de Blanche Paquette. Par. et mar. Ludger Marcoux et Monique Marcoux.
Mariage:
Septembre, 7.— Philippe Gazielle et Adrienne Avard.
Sépulture:
Septembre, 7.— Léandre Gervais, époux de feu Olivine Benoît, 71 ans, 9 mois.
Septembre, 7.— Edmond Burelle, époux de feu Sophranie Côté, 90 ans.

CHRIST-ROI
Baptême:
Septembre, 7.— Marie-Gabrielle-Ginette, fille d'Adolin Blier et de Bernadette Savaria. Par. et mar. Gérard Blier et Ernestine Pion.
Sépulture:
Septembre, 7.— Arthur Houle, époux de Palména Arpin, 62 ans.
Septembre, 8.— Marie-Germaine-Pierrette, 1 mois, fille de Lucien Dauphin et de Germaine Allard.
Septembre, 9.— Hormisdas Leduc, époux de Georgina Lafond, 78 ans.

CORS enlevés à l'aide d'une solution de L'HUILE DE RICIN
Faites vos adieux aux pimplons et aux lames de rasoir. Le nouveau liquide NOXACORN soulage immédiatement et vous débarrasse des cors, callosités et oignons. Six ingrédients, dont l'huile de ricin, entrent dans la composition de NOXACORN. Usage facile. Ne vous épargnera beaucoup de mal. Agent remis si vous n'êtes pas débarrassés de vos cors. NOXACORN en vente à la Pharmacie L. P. Gauthier 223, RUE CASCADES

Avant de vous assurer Consultez la Confédération Life Association
Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde. Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871. Six Succursales dans la Province de Québec

Représentants dans St Hyacinthe
PIERRE ARPIN, 43, rue Piété
OVIDE AUCOIN, 339, rue Girouard
WILFRID CHAPDELAIN, 62, rue Concorde
ALFRED MERCURE, 35, rue Laframboise

QUEL EST CE BREUVAGE QUI EST A LA FOIS SEC ET LEGER?
LA FRONTENAC BLEUE
LA LAGER Frontenac Bleue
UN EXCELLENT APÉRITIF PARCE QU'IL EST SEC
UN MERVEILLEUX RAFRAÎCHISSEMENT PARCE QU'IL EST LEGER

Elle est encore à vanter son nouvel Enterprise!
POUR L'AMOUR! voilà Marie qui est encore à me vanter son poêle. L'on croirait que personne autre n'a jamais encore fait l'acquisition d'un nouvel Enterprise. Eh, bien! Georges et moi sommes allés aujourd'hui chez le marchand local et avons choisi une beauté. Ce que je suis fier! il n'y aura plus de cuisson gâchée dans ma cuisine. Les lignes fuyantes, les coins arrondis de ce poêle font qu'il est très facile de le conserver propre et l'économie de combustible, à elle seule, en paiera bientôt le coût. Nous aurions dû depuis des années mettre le vieux poêle au rancart tellement il est simple, grâce au plan de paiements faciles, de se procurer tous les comforts qu'offre l'Enterprise.
Voyez la série complète des poêles Enterprise chez votre marchand local et faites-vous expliquer par lui le plan d'achat par paiements faciles.
CE LIVRE GRATUIT
The Enterprise Foundry Co., Ltd., Dépt. 510 Sackville, N.-B.
Veuillez m'envoyer, sans qu'il m'en coûte, le nouveau catalogue des poêles Enterprise pour 1940-41. Le combustible que j'emploie est: Charbon et Bois ( ) ; Électricité ( ) ; Huile ( ) ; Gaz ( ). Veuillez m'envoyer également le catalogue des chaudières ( ).
NOM
ADRESSE
AIR FLOW ENTERPRISE, chaudière chauffant au charbon, cabinet à belles lignes fuyantes, fini émail à l'épreuve de la chaleur. S'offre aussi en modèles à l'huile de diverses dimensions.

APPEL D'URGENCE AUX CANADIENS



APPEL D'URGENCE!

Le peuple britannique demande du secours. Aucun Canadien ne peut rester indifférent à cet appel. Tandis que nous vivons dans le confort, la mort fauche des vies sur le champ de bataille du Commonwealth. Le secours de la Croix-Rouge est requis d'urgence. Nos fils et nos frères sont là-bas. Sur terre, sur mer et dans l'air, ils affrontent la mort tous les jours. Nous devons être prêts à les secourir lorsqu'ils sont malades ou blessés. Les soldats aussi bien que la population civile ont besoin de l'assistance de la Croix-Rouge. Des hôpitaux, des accessoires médicaux, des instruments de chirurgie et des pansements, des ambulances et des appareils de rayons-x seront requis. Du jour au lendemain, le besoin peut devenir si pressant que des vies humaines seront sacrifiées si les secours ne sont pas envoyés immédiatement. Jamais l'assistance de la Croix-Rouge n'a été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Nous devons répondre à cet appel de l'humanité souffrante. Donnez à la Croix-Rouge. Donnez le plus possible, MAINTENANT!

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE
Donnez le plus possible... maintenant!

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillet Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la saleté dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillet explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodore en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

## LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard  
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.  
ABONNEMENT  
Canada, \$1.50 États-Unis, \$2.00

VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1940

## LA VÉRITÉ PERCE

En marge de l'inscription nationale.— La procédure que l'on suivit.— Le grand souci, c'était de connaître le nombre d'hommes mobilisables.— Faire simplement l'inventaire des ressources, disaient MM. Lapointe et Cardin.— M. Ralston, ministre de la Défense, et la ligne de défense sur la Manche.

On connaît maintenant le détail de la procédure, suivie pour l'inscription nationale au pays. Pour les femmes et les hommes non susceptibles de faire du service militaire, il était dressé une fiche. Mais pour les célibataires de 19 à 45 ans, et les veufs de 45 ans et moins, n'ayant pas d'enfants mineurs, la fiche était exigée en double. Une copie était immédiatement adressée à Ottawa. Bien plus, les registraires avaient comme instructions de faire connaître le nombre total des soldats éventuels, et de donner le détail pour chaque âge concerné: tant d'hommes de 19 ans, tant de 20, et ainsi de suite jusqu'à 45 ans. Evidemment, il y avait dans le programme d'inscription d'autres soucis que celui de dresser l'inventaire des ressources du Dominion, comme on l'a prétendu sur tous les tons, et en tant d'endroits différents. Antérieurement à l'inscription, le peuple ne se gênait pas de dire que le gouvernement désirait surtout connaître le nombre d'hommes aptes à porter les armes chez nous, leurs noms et adresse, afin de savoir où les prendre en temps opportun. On sait que les autorités ont nié toute préoccupation de ce genre. Les autorités ont nié, mais il semble que le peuple avait raison.

Se rappelle-t-on le discours de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King et bras droit du premier ministre, en date du 14 août dernier? M. Lapointe y disait entre autres choses: "Tout ce que le gouvernement veut savoir, c'est de quelles ressources en hommes, en talents et en habileté, le Canada dispose pour la défense de son propre territoire. . . En somme, il s'agit d'une sorte d'inventaire de notre population des deux sexes, pour la protection éventuelle du Canada." D'autre part son collègue dans le cabinet, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, disait deux jours plus tard: "Voilà tout ce que la loi de mobilisation vous demande: vous enregistrer afin qu'on sache ce que vaut le pays économiquement, et quelle peut être sa force de défense militaire. Ensuite, on vous appellera à tour de rôle, — pas tous à la fois, — à subir, dans un camp de votre grès, sur lesquelles les Canadiens ne nourrissent pas d'illusions, la déduction du moins, que cet inventaire recherchait surtout les hommes capables de devenir soldats. C'est ce que l'on prévoyait, et c'est ce qui est arrivé. Et ce malgré les déclarations des ministres laissant entendre autre chose, sinon le contraire. Quand l'homme de la rue disait, avec son gros bon sens, que l'inscription était le premier pas vers la conscription militaire, il n'était pas loin d'avoir raison.

Comme nous l'avons dit maintes fois, notre intention n'est pas de trouver à redire à l'effort de guerre du pays, ou de nuire à sa poursuite. La guerre entraîne des nécessités graves, sur lesquelles les Canadiens ne nourrissent pas d'illusions. Le Canada est en guerre contre l'Allemagne et l'Italie, au côté des divers pays du "commonwealth" britannique, et il n'a pas craint un moment d'assumer ses responsabilités. Les citoyens savent que chacun doit porter sa part du fardeau commun, et jusqu'ici ils ne s'y sont pas refusés. L'enjeu, c'est que le gouvernement ne dit jamais clairement ses intentions, laisse ordinairement les gens sous une impression fautive, quant aux fins qu'il se propose. La guerre est un fait, et notre participation en est un autre. Toute la politique de guerre du gouvernement libéral d'Ottawa, quoi qu'on en dise, paraît orientée vers la mobilisation générale. Mais M. King lui-même, et après lui MM. Lapointe et Cardin, pour ne nommer qu'eux, s'évertuent, chaque fois que l'occasion leur paraît propice, de dire le contraire. La même attitude, dénuée de franchise vraie, s'est retrouvée à propos de l'inscription nationale. Cette inscription n'a rien à voir avec la conscription, disait-on. Mais il était patent, dès qu'on y était rendu, que l'inscription avait surtout en vue la conscription, pour la défense possible du pays, d'abord, et pour quelles autres tâches, ensuite? A cette dernière question, il n'est rien répondu. On laisse la population dans une vague attente. Seul le ministre de la Défense, M. Ralston, a parlé jusqu'ici sans faux-fuyants. Après deux ou trois déclarations précises, qui ont fait leur tour de presse, il disait encore à Toronto, le 27 août: "La ligne du front du Canada est sur la Manche. Notre effort consiste à aider le Royaume-Uni de toutes nos ressources, ce qui inclut non seulement nos troupes, notre aviation militaire et nos vaisseaux, mais nos munitions, nos approvisionnements et les produits de nos nombreuses industries." Ces paroles sont grosses de sens. Quand donc MM. Lapointe et Cardin diront-ils la vérité comme M. Ralston?

Harry BERNARD

### AUX ETUDES

M. Roger Vandal, fils de M. et Mme Donat Vandal, de Saint-Hyacinthe, aux études au Collège Notre-Dame des Neiges de Montréal.

### VA-ET-VIENT

M. et Mme Adélarde Blanchard, de Brockton, Mass., ainsi que Mme Vve Louis Blanchard, d'Henryville, sont actuellement en visite chez M. et Mme Paul Tétrault, à La Providence.

# LETTRE DE QUÉBEC

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

### ME GUY MORIN A L'HONNEUR

Avec le choix de Me Guy Morin, avocat de notre ville, comme président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province, Saint-Hyacinthe est de nouveau à l'honneur. Il n'y a pas si longtemps, un autre homme d'affaires de chez nous, M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe, était choisi comme l'un des directeurs de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, et le même M. Poirier obtenait que le congrès annuel de cette dernière Fédération fût tenu dans nos murs. C'est le cas de dire aujourd'hui que les jeunes de chez nous suivent la trace de leurs aînés. Agée de quelques années seulement, notre Chambre cadette n'a cessé un moment de se montrer active. Elle est même remuante. Elle s'est révélée, non seulement dans les limites propres de notre municipalité, mais à l'extérieur, comme en fait foi l'honneur qui lui vient d'échoir. La distinction dont Me Morin est l'objet, retombe nécessairement sur la Chambre, et sur chacun de ses membres. Ils travaillent d'ailleurs avec un accord si parfait, avec un tel esprit de corps, qu'aucun d'eux ne peut jalouser l'autre, tous mettant l'intérêt commun au-dessus des avantages particuliers. Depuis qu'elle existe, notre Chambre cadette a beaucoup travaillé, et fort bien. Il est peu de problèmes locaux qu'elle n'ait étudiés, sous un angle ou sous un autre. Ses initiatives ne seront sûrement pas perdues. La Chambre est une excellente école de formation, où les jeunes apprennent à devenir, non seulement d'excellents citoyens, mais des citoyens à l'esprit et à l'œil ouverts, capables plus tard d'assumer leur part de responsabilités publiques.

### SAGESSE DE M. GODBOUT

Au cours d'une déclaration récente, faite à Montréal, l'hon. M. Godbout, premier ministre de la province, a nié tous bruits et rumeurs relatifs à un remaniement important de cabinet, à Québec. Pour ceux que la chose peut intéresser, il a ajouté qu'aucune raison ne paraît justifier un appel plus ou moins prochain au peuple, le présent gouvernement n'ayant pas même terminé la première année de son terme de cinq ans. Au vrai, M. Godbout a raison de ne pas désirer des élections. S'il est juste que son gouvernement en est encore à sa première année d'administration, il reste que sa courte expérience l'a rendu fort impopulaire. Il l'est en raison de sa politique de taxation à outrance, à une époque où le peuple gémit déjà sous le fardeau des impôts fédéraux, nécessités par l'état de guerre. Il l'est aussi par sa façon d'envisager les problèmes dus au chômage, et l'attitude de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, premier ministre moins le titre, à l'endroit des chômeurs. A eux seuls, ces deux aspects de la politique provinciale suffiraient à renvoyer MM. Godbout et Bouchard dans l'opposition, où ils feraient hier si amusante figure. S'il n'en dépend que de M. Godbout, il n'y aura pas d'élections provinciales cette année, ni dans un an, ni dans deux. M. Godbout fera son terme de cinq ans, car personne n'est moins rassuré que lui de redevenir premier ministre. De ce temps, l'opinion est adverse au régime Godbout, au point qu'une campagne électorale entraînerait une débâcle semblable à celle dont on fut témoin en 1936. M. Godbout le sait, et c'est pour lui sagesse de s'en tenir au *statu quo*.

### LES NOTRES AURONT-ILS LEUR PART?

Il faut espérer que le gouvernement de M. King n'oubliera pas les Canadiens français du pays, quand il verra à la formation de cette commission de trois membres qui seront chargés de voir chez nous au fonctionnement de l'assurance-chômage. Sur les trois hommes à choisir, un au moins doit être canadien-français. Plus tard, le personnel du nouvel organisme devra se recruter avec le même soin de ne pas froisser l'élément de langue française, qui représente au Canada quelque trente pour cent de la population totale. Comme l'a signalé récemment M. Ralston, ministre de la Défense nationale, Canadiens français et Canadiens d'origine anglo-saxonne partagent également le fardeau de la présente guerre. Mais les nôtres n'ont pas, jusqu'ici, partagé les avantages accidentels qui résultent de l'état de guerre. A preuve les nombreuses nominations d'ordre supérieur faites par Ottawa, depuis septembre 1939, nominations où les nôtres sont surtout remarquables par leur absence. On calcule que les bureaux de l'assurance-chômage comptent 3000 fonctionnaires. En toute justice, il revient aux Canadiens français quelque 900 des postes disponibles. Bien plus, ils ne doivent pas se contenter des seuls postes secondaires, mais obtenir 30 pour cent environ de ceux de premier plan. C'est à cette seule condition qu'il sera procédé avec entière équité. Dans le passé, le gouvernement fédéral n'a jamais été ultra-généreux à l'endroit des Canadiens de langue française. Il a aujourd'hui une occasion unique de réparer. La saisira-t-il?

H.B.

IL Y AURAIT BISBILLE CHEZ LES LIBÉRAUX DE QUÉBEC.— UNE REUNION DONT L'OBJET SERAIT LE DÉPART DE M. GODBOUT ET, IL VA SANS DIRE, CELUI DE M. T.-D. BOUCHARD.— M. PHILIPPE BRAIS POURRAIT DEVENIR PREMIER MINISTRE.— ON AURAIT TROUVÉ UN MARCHÉ POUR L'ANGUILLE DE LA PROVINCE.— L'INSPECTION DES CAMPS FORESTIERS.— LA GRANDE PITIE DES MADELINOTS.— OU IL EST QUESTION D'UNE NOUVELLE INDUSTRIE.— LA CENTRALE ÉLECTRIQUE DU TEMISCAMINGUE.

Une rumeur sérieuse prétend que le prochain chef du parti libéral, dans la province de Québec, serait l'hon. Philippe Brais, avocat très connu de Montréal. Il est présentement leader du gouvernement à la Chambre haute.

Des libéraux en vue de la Métropole sont venus rencontrer à Québec des dirigeants du parti, pour discuter de l'opportunité de remplacer immédiatement l'hon. Adélarde Godbout. On sait que celui-ci a désapprouvé profondément ceux qui lui ont confié la direction du parti libéral. C'est l'hon. T.-D. Bouchard qui mène effectivement la barque gouvernementale, et ses manières dictatoriales lui ont mis à dos une forte partie des meilleurs partisans du parti libéral.

Ce n'est un secret pour personne que la bisbille règne au sein du cabinet, précisément à cause des attitudes de M. Bouchard qui impose à tous ses opinions. Il s'est d'ailleurs attribué la part du lion du budget provincial, à tel point que plusieurs de ses collègues ne se gênent pas pour suggérer aux associations de s'adresser au ministre de la Voirie, pour leurs demandes d'octrois, parce qu'il est le seul à disposer d'un budget.

Les mesures adoptées par le gouvernement, depuis qu'il est au pouvoir, ont provoqué un sentiment d'irritation dans la population, et les libéraux croient qu'il n'y a qu'un moyen d'éviter un désastre trop grand: changer le chef.

Un groupe de partisans mousse donc la candidature de Me Philippe Brais. Le but de la réunion tenue à Québec était de s'assurer le concours de certains leaders de la vieille capitale.

### Marchés pour l'anguille

L'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, a annoncé une nouvelle qui ne manquera certainement pas de réjouir les pêcheurs d'anguille de la région de Québec. On sait que, depuis assez longtemps, le marché de l'anguille est pratiquement fermé. Les gros clients étaient l'Italie et l'Allemagne et ces deux pays ont cessé de commercer avec le Canada. A l'heure actuelle, il y a dans les entrepôts une réserve de 400.000 livres d'anguilles dont on ne peut disposer. On en vend un peu au ministère de la Défense nationale, mais ce débouché n'est pas suffisant pour écouler la provision.

A la suite des démarches répétées faites par le gouvernement provincial, avec la coopération des députés de Montmorency et de Bellechasse, les deux comtés les plus directement intéressés à la vente de l'anguille, le ministère du Commerce a réussi à ouvrir un marché en Angleterre. Il vient précisément de vendre à la Grande-Bretagne une cargaison de 67.000 livres d'anguille. Il s'agit de la petite et de la moyenne anguille, qui ne peut se placer dans des caisses, car la perte serait trop considérable. Quant à la grosse anguille, on peut la préparer plus facilement pour l'expédition, car on la met en boîtes sans beaucoup d'inconvénients. On a aussi découvert un nouveau procédé de mise en conserves et 40.000 livres ont déjà été préparées de cette façon.

Le ministère du Commerce envoie aussi en Angleterre 2.000 livres de grosses anguilles, à titre d'échantillon.

Maintenant qu'un marché est ouvert, il y a lieu d'espérer qu'il prendra peu à peu de l'im-

portance et que les pêcheurs pourront se débarrasser de leur anguille avant que les frais d'entreposage et de manutention l'aient toute mangée.

### Dans la forêt

Près de quatre mille inspections de campements forestiers ont été faites par les inspecteurs de la division de l'hygiène industrielle du ministère provincial de la santé au cours de la période qui va du premier juillet 1939 au 30 juin 1940. L'année dernière, le nombre des inspections n'avait pas atteint trois mille.

C'est la volonté des membres du gouvernement de veiller avec soin sur la santé des bûcherons, comme sur celle de toutes les autres classes de la société dans la province, déclare le ministre de l'hygiène, l'honorable Henri Groulx. L'inspection des campements forestiers est une oeuvre excellente qui est destinée à relever le niveau de la santé.

Le rapport annuel de la division de l'hygiène industrielle touchant les campements indique que 3.845 campements permanents et campements de flotage ont été inspectés au cours de l'année. De ce nombre, les inspecteurs de la division d'hygiène industrielle en ont vu 2.910, et les inspecteurs des Unités sanitaires 935. On sait que ces derniers opèrent dans des régions où ces campements sont beaucoup moins nombreux.

Chaque plainte transmise au ministère reçoit une attention immédiate.

### Chez les Madelinots

Plus de 60 hommes et jeunes gens des Iles de la Madeleine viennent d'arriver à Québec pour s'enrôler pour le service outre-mer. La population des Iles est évidemment loyale, mais c'est surtout la grande misère qui règne dans le comté qui force ces gens à chercher refuge dans l'armée. Il y a déjà environ 150 hommes de la même région qui sont dans le service actif. Le comté des Iles-de-la-Madeleine est certainement l'un de ceux qui ont fourni le plus fort pourcentage au volontariat. Parmi les Madelinots qui viennent d'arriver pour s'enrôler, on rencontre des pères de famille de sept et huit enfants. Sur les 63, il y a 24 Anglais qui rejoindront les rangs du *Royal Rifles*, tandis que les autres solliciteront leur entrée dans le régiment de la Chaudière.

M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, à Québec, a déclaré que l'exode des citoyens de son comté se poursuit sans interruption.

Si les moyens de communications étaient plus faciles, a-t-il ajouté, et s'il ne fallait pas autant d'argent pour faire le voyage à Québec, le nombre de ceux qui viendraient chercher des moyens de subsistance dans notre région serait effarant.

Les gens de mon comté, dit M. Langlais, ont fait généreusement leur part dans l'effort de guerre et ils devraient être bien traités par le fédéral. Malheureusement je constate qu'il n'est pas bien facile de leur trouver de l'emploi sur les chantiers du gouvernement fédéral, malgré toutes les démarches que nous faisons. Voici un télégramme que j'envoie à M. Howe, à M. Ralston, et à d'autres ministres à Ottawa:

"La Belmont Construction Co., à l'aérodrome de Lorette, refuse d'engager des gens à moins qu'ils ne soient recommandés par M. Saint-Pierre, organisateur de M. Wilfrid La-Croix, député de Québec-Comté. C'est une honte de mêler ainsi

la politique aux contrats de guerre. Tout le monde paie des taxes, sans distinction de race ou de parti.

"On n'exige pas de références politiques lorsqu'il s'agit d'aller verser son sang sur les champs de bataille. De tels procédés sont une disgrâce pour notre pays."

(signé) H.-D. LANGLAIS, député à la Législature

### Une nouvelle industrie dans le Québec?

Québec sera peut-être doté dans un avenir rapproché d'une nouvelle industrie très intéressante. Il s'agirait d'une fabrique pour la préparation de l'huile d'anguille. Cette huile, paraît-il, pourrait être substituée facilement sinon avec avantage à l'huile de foie de morue. Les vitamines qu'elle contient la rendent très précieuse pour divers usages. Il s'agit de trouver un moyen de l'extraire sans trop de frais et sans trop de difficultés.

Nous apprenons que le ministère des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, que dirige M. Oscar Drouin, a chargé le laboratoire de physiologie de l'Université de Montréal de faire des recherches en conséquence. Si les résultats sont satisfaisants, une fabrique s'ouvrira aussitôt dans le district de Québec où les pêcheurs d'anguille sont nombreux et ont de la difficulté, depuis quelques années, à vendre leurs produits. L'extraction de l'huile leur fournirait un excellent débouché. On pourrait aussi utiliser les sous-produits.

### Cette centrale électrique

Un intéressant intermède vient d'être ajouté à la visite que fera bientôt le premier ministre de la province, l'hon. Adélarde Godbout, au Témiscamingue et en Abitibi. Sur l'invitation du vice-président et ingénieur-chef de la commission des eaux courantes de la province, M. Olivier Lefebvre, le premier ministre a accepté de varier un peu son programme et d'aller visiter la nouvelle centrale électrique construite par la province au rapide No 7 de la rivière Outaouais, à quelque 40 milles au sud de Cadillac. On sait que cette centrale est sous le contrôle exclusif de la régie provinciale de l'électricité.

Le voyage officiel d'inauguration de la route de Senneterre fournit au chef du gouvernement et à ses collègues qui l'accompagneront, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie, et l'hon. Edgar Rochette, C.R., ministre du Travail, des mines et des pêcheries maritimes, une belle occasion de se rendre jusque là. Les travaux, qui ont été commencés en 1938, sont actuellement en voie de parachèvement. Il fallut d'abord construire en pleine forêt une route longue de 40 milles pour se rendre du village de Cadillac au site même du barrage. Partant de Cadillac le matin, les membres de la "motorcade" officielle se rendront donc au rapide No 7 où ils seront reçus par M. Lefebvre qui dirigera la visite. A 3 heures, les voyageurs repartiront pour Malartic. Le soir, M. Godbout et ses collègues auront une entrevue avec les administrateurs des grandes et petites mines de la région.

La centrale électrique du Témiscamingue est une entreprise très considérable. Les travaux en ont été commencés en 1937, sous le gouvernement Duplessis. Ils furent tout d'abord sous la direction du syndicat national de l'électricité. Ils relèvent aujourd'hui de la commission des eaux courantes.

# DANS NOS THÉÂTRES

## THEATRE CORONA

"Nadia, l'ombre du 2e Bureau" qui prendra l'affiche samedi au Corona est évidemment un film d'espionnage. Son titre le dit d'ailleurs assez bien. Film d'espionnage oui, mais... avec une certaine dose très généreuse d'idylle ce qui fait que les aventures des policiers passent souvent au second plan pour laisser le champ libre aux amoureux de cette belle et palpitante histoire.

Le personnage de Nadia est mystérieux à souhait. Ce n'est qu'à la fin du film, au dénouement de l'action que nous saurons la réelle identité de cette violoniste surveillée par nombre de gens pour des raisons qu'il est impossible de révéler maintenant.

Le public retrouvera d'excellents artistes qu'il aime bien. Nommons Roger Duchesne, Mireille Perrey, Pierre Stephen, Jean Galland sans oublier le puissant Pierre Renoir qui, comme à l'accoutumée, crève l'écran par un jeu d'un réalisme saisissant. Le couple Duchesne-Perrey est bien le plus aimable et le plus sympathique que l'on puisse voir à l'écran français et nul doute qu'on leur fera fête dans "Nadia l'ombre du 2e Bureau". En tout cas Roger Duchesne s'y montre un fameux jeune premier; Galland est superbe et Pierre Stephen prouve qu'il est doué pour le genre dramatique.

Au même programme, comme second film, on verra l'adaptation cinématographique du célèbre opéra de von Flotow, "Martha" mettant en vedette la grande artiste Huguette Duflos, Sim Viva, Fernande Saala, Roger Bourdin et Arthur Devère. Les airs fameux et entraînants ont des plus populaires et le public est toujours heureux de les entendre.

## "NADIA" AU CORONA



ROGER DUCHESNE et MIREILLE PERREY dans une scène de l'intéressant film d'espionnage, "Nadia, l'ombre du deuxième Bureau" qui prend l'affiche samedi au Corona, en programme double avec "Martha", le célèbre opéra de von Flotow, mettant en vedette Huguette Duflos, Sim Viva et Roger Bourdin.

Commencant mercredi et jusqu'à vendredi soir inclusivement, le Corona présentera "La Glu" avec Gilbert Gill et Marie Bell, "Prison sans Barreaux" avec Corinne Luchaire, Annie Ducaux, Roger Duchesne et Ginette Leclerc et Christiane Delyne dans "Les Gangsters de l'Exposition".

ATTRACTION ADDITIONNELLE: "Java et Son Ancienne Civilisation". Un documentaire très intéressant.

Durant la seconde partie de semaine, de mercredi à vendredi in-

clusivement l'on verra un autre superbe programme comprenant trois films à l'affiche, tel que: "La Glu" avec Marie Bell et Gilbert Gil. Le second film "Prison Sans Barreaux" avec Annie Ducaux, Corinne Luchaire et Roger Duchesne. Enfin le troisième film "Les Gangsters de l'Exposition" avec Christiane Delyne. Ne manquez pas de venir voir ce superbe programme.

## VIENT DE PARAÎTRE

Artistes et Artisans du Canada, par Emile Falardeau. Editeur G. Ducharme, 995 rue Saint-Laurent, Montréal. Prix: 50 sous.

Attendu depuis longtemps, la première série d'une longue documentation sur les artistes et artisans du Canada, vient de sortir des presses.

On y retrouve la biographie d'André Achim, natif de Longueuil; celle d'André Auclair, de Montréal; celle de Charles Desnoyers, natif de Saint-Vincent de Paul et décédé à S.-Jean-Baptiste de Rouville et enfin celle de Pierre Hay, originaire d'Auxerre en France et décédé à Montréal.

Recevant l'encouragement dont l'auteur a droit de s'attendre du public lecteur, d'autres documentations suivront sous peu.

### Pour une école nationale

"Pour une école nationale", tel est le titre d'une brochure prouvée ces jours-ci sous la signature de M. Victor Barrette, journaliste.

Depuis plusieurs années, on a beaucoup discuté autour de l'école canadienne-française. A tort ou à raison, nous n'avons pas ici à trancher la question. Dans trop de cas on s'est borné plus souvent qu'il n'était juste à faire de la critique destructive, sans rien présenter de vraiment constructif.

La présente brochure n'est pas une trépidation de vieux clichés; son auteur ne prétend pas faire oeuvre littéraire non plus; il veut tout simplement rendre service à ses compatriotes et poser sa modeste pierre à l'édifice canadien.

L'école de chez nous sera catholique et française, ou bien nous devrions nous résoudre à voir disparaître notre nationalité. Telle est le fond de la brochure de M. Barrette.

POUR UNE ECOLE NATIONALE, c'est, en un mot, une exposition claire et simple des principes qui doivent diriger tout véritable éducateur; une autre partie de cette brochure d'une vingtaine de pages fait part d'un modeste essai tenté en la province de Québec et des provinces en majorité anglaise, essai qui a remporté, depuis trois ou quatre ans, des succès très appréciables et qui révèle la possibilité d'existence d'une méthode d'éducation conforme aux aspirations catholiques et françaises de notre nationalité.

Le texte est précédé d'une lettre d'appréciation très flatteuse de Son Excellence Mgr Alexandre Vaehon, archevêque d'Ottawa. Son Excellence souhaite à cette brochure la plus large diffusion. Elle devrait se trouver dans les mains de tous les éducateurs, dans les mains de tous ceux sur qui repose la formation des chefs de demain.

"POUR UNE ECOLE NATIONALE" est en vente chez l'auteur, case postale 333, Ottawa, au prix de cinq cents l'unité, 55 cents la douzaine, \$4.50 le cent et \$40. le mille, franco dans tous les cas.

Profitez de la reprise des classes pour semer la bonne doctrine.

Aux jeunes mariés. — Allocutions de S. S. Pie XII. Chaque mercredi, Sa Sainteté Pie XII donne une audience publique. Les jeunes mariés y, sont spécialement invités et le Souverain Pontife leur, consacre une partie, souvent la plus impor-

tante, de son allocution. Ces petits discours, où se reflète la grande âme de Saint-Père, contiennent sous une forme gracieuse et élevée les plus précieux conseils. Ils constituent un vrai code du mariage chrétien.

L'Oeuvre des Tracts a cru opportun de réunir ces allocutions dans une élégante plaquette, sous couverture en couleur rose, qui se vend au prix modique de 10 sous. On ne saurait faire lire aux fiancés et aux jeunes mariés des pages

plus élevantes et plus pratiques. Utile cadeau que leurs parents ou le curé qui bénit leur mariage pourrait leur offrir. Prix spécial par quantité. S'adresser à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

LISEZ  
LE COURRIER  
DE  
SAINT-HYACINTHE

# THÉÂTRE MASKA

PLUS POUR VOTRE ARGENT

Aujourd'hui et samedi, 13 et 14 septembre

**ASHIP AND ASHORE**  
**THERE'S LAUGHTER!**

A thousand gobs on the loose! A steward baby on the flagship! The war games all bawled up! And still these two found love!

**NANCY KELLY · JON HALL**

**SAILOR'S LADY**

JOAN DAVIS · DANA ANDREWS  
MARY NASH · LARRY CRABBE  
KATHARINE ALDRIDGE · HARRY SHANNON · WALLY VERNON  
and "SKIPPER"

Executive Producer Sol M. Wurtzel  
Directed by Allan Dwan - Screen Play by Frederick Halliday Brennan - Additional Dialogue by Lew Bristol and Owen Francis - Original Story by Frank Wood  
A 20th Century-Fox Picture

ROARING... racing along the action trail with CASSIDY!

**CLARENCE E. Mulford's**  
**"STAGECOACH WAR"**

featuring  
**WILLIAM BOYD**  
with Russell Hayden  
Britt Wood · Julie Carter  
and "The King's Men"

MERRY SHERMAN PRODUCTION  
Sclander

En plus du programme régulier  
La plus émouvante série sur l'écran

**"MANDRAKE THE MAGICIAN"**

avec  
**WARREN HULL**  
ET UNE  
pléiade d'étoiles

Episode  
No 4

Actualités

Programme se terminant lundi, 16 septembre - Matinée le 15

**THE STORK'S GONE HAYWIRE**  
His intentions are shady... He's got his eye on the man instead of the lady!

Hal Roach presents  
THORNE (Topper) SMITH'S HILARIOUS NOVEL  
**"TURNABOUT"**

starring  
**MENJOU · LANDIS · HUBBARD**  
William GARGAN · Verree TEASDALE · Mac ASTOR

**PETER LORRE**  
He killed men slowly... inch by inch! He broke women's hearts... piece by piece!

**ISLAND OF DOOMED MEN**

with **ROCHELLE HUDSON · ROBERT WILCOX**  
Original Screen play by Robert D. Andrews · Directed by CHARLES BASTON  
A COLUMBIA PICTURE

**EXTRA! EXTRA! EXTRA!**  
**"Front of Steel"**  
de la série Canada Carries On

Autres sujets courts

Mardi, mercredi et jeudi, 17, 18 et 19 septembre - Matinée le 19

Come to  
**BALALAIKA CAFE**  
Dine Dance

where there's wine, women and song

starring  
**NELSON EDDY**  
**LONA MASSEY**  
CHARLIE RUGGLES · FRANK MORGAN · LIONEL ATWILL  
C. Aubrey SMITH · Joyce COMPTON · Dalies FRANTZ  
Glorious musical romance to rival "Naughty Marietta"  
Directed by Reinhold Schunzel

**Flight FROM A PARADISE FOR LOVERS!**

The police and their man-hunt close in as the heavens burst forth in all their fury... Master Drama from Nordhoff and Hall, authors of "Mutiny on the Bounty"... Magnificent Entertainment in the Samuel Goldwyn tradition of excellence.

**SAMUEL GOLDWYN**  
presents  
**THE HURRICANE**

A la demande de nombreux clients, nous présentons de nouveau ces deux productions de premier ordre, si populaires.

with Dorothy LAMOUR · Jon HALL  
Mary ASTOR · C. Aubrey SMITH  
Thomas MITCHELL · Raymond MASSEY

Sujets Courts de Choix

# CORONA

PROGRAMME se terminant le 17 septembre

Roger DUCHESNE  
MIREILLE PERREY  
ET PIERRE RENOIR DANS  
**"Nadia, l'ombre du 2e BUREAU"**

SIM VIVA dans  
**"MARTHA"**  
avec ROGER BOURDON

- Attraction additionnelle -  
"Java et son ancienne civilisation"  
Un documentaire très intéressant

Mercredi - Jeudi - Vendredi - 18 - 19 - 20 SEPT.

Marie Bell et Gilbert Gil  
dans  
**"LA GLU"**

Annie DUCAUX-Corinne Luchaire  
dans  
**PRISON sans Barreaux**  
avec  
**Roger DUCHESNE**

CHRISTIANE DELYNE  
DANS

**"Les Gangsters de l'Exposition"**

# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1900 - 1940

## Les tailleurs

Les tailleurs ont aussi subi la perte de leur achalandage. Il y a soixante ans ce métier était à Saint-Denis une des carrières préférées, à Saint-Antoine c'était la médecine, de sorte que le dicton à Saint-Antoine était que lorsqu'un garçon de Saint-Denis ne savait quoi faire il devenait tailleur, tandis qu'à Saint-Antoine il embrassait la médecine. Depuis 1900 Narcisse Leblanc, Wilfrid Bousquet, J.-B. Larue, Philias Dragon, Alphonse Bousquet et Horace Duvernay ont exercé à Saint-Denis le métier de tailleur, les trois premiers sont décédés, Alphonse Bousquet réside à Montréal, Philias Dragon jouit d'un repos bien mérité. Horace Duvernay est maintenant le seul qui y exerce encore le métier rue Yamaska, au numéro 129 du cadastre.

Les menuisiers sont les suivants: Alphonse Phaneuf, Henri Phaneuf, Hector Lussier, Arthur Leblanc, Jos. Benoit, Wilbrod Gariépy, Ovide Bousquet, Ephrem Benoit qui a fourni une longue carrière est au repos.

## Les bouchers

De 1832 à 1880 les bouchers firent leurs ventes au marché le samedi matin, ils prirent ensuite l'habitude de se construire chez eux des étaux et des glacières, le marché fut fermé. On compte actuellement trois bouchers: Ovide Archambault, Eugène Rémy et André Giard dont le grand-père André Giard de Saint-Antoine avait vers 1872 un banc dans le marché de Saint-Denis.

## Fromageries

Pascal Archambault et Victor Gareau paraissent avoir été les premiers fabricants de fromage de la région et parmi les premiers de la province, avant 1872. Pascal Archambault fabriquait du fromage au bas du rang de la côte de Saint-Antoine, il n'utilisait que le lait de sa ferme. En 1872 Victor Gareau construisit au village de Saint-Denis sur le numéro 81 une fromagerie qui existe encore. Le premier fromager de Victor Gareau fut un américain nommé White venu des Etats-Unis.

En 1900 on comptait dans la paroisse six fromageries: deux sur la rivière, une à l'Amyotte, une au 3ème rang et deux au 4ème rang. Ces fromageries furent graduellement converties en beurrieres. Elles sont actuellement réduites à trois: Celle du village, ancienne fromagerie Gareau appartenant à Ernest Leblanc, la beurrierie de Roger Lafêche à l'Amyot et celle de St-Jean au 3ème rang.

## Ruchers

La paroisse et le village comptent plusieurs ruchers entre autres les ruchers d'Amé, d'Amable et de J.-B. Girard, ceux de J.-B. Loiseau, d'Albani Phaneuf, d'Augustin et d'Arthur Benoit.

## Manufactures

La coutellerie est la seule manufacture qui se soit maintenue dans notre village au-delà de cinquante ans, d'autres qui semblaient devoir se maintenir sont disparues.

Alfred Richard fils de David, naquit au petit fort du 4ème rang vers 1860, après avoir fait son apprentissage à Southbridge, E.U., revint à Saint-Denis vers 1889 établir une fabrique de couteaux sur le numéro partie 108, ancienne propriété de Louis Delorme située entre celles de Henri Saint-Germain et d'Elie Leblanc. Se trouvant bientôt trop à l'étroit Alfred Richard construisit la fabrique actuelle rue Bourdages sur le numéro 101 du cadastre. Malgré la qualité de ses produits Richard n'a jamais cherché à donner à son industrie l'extension qu'elle aurait pu avoir; il se contenta de fabriquer avec ses deux fils et à l'aide de un ou deux autres ouvriers. A son décès, le 25 septembre 1937, ses deux fils, Alfred Etienne et Jean-Baptiste lui succédèrent.

## Manufacture d'habits

Vers 1912 Louis Edmond Charron, voyageur de commerce de Saint-Denis, ouvrit dans la grande maison de pierre, sur le numéro 156, une fabrique d'habits de travail sous la raison sociale de "The Maple Leaf Overall Company". Cette fabrique employait assez régulièrement une quarantaine de personnes. Vers 1922 Edmond Charron ouvrit à Saint-Hyacinthe une autre manufacture du même genre plus considérable. Son frère Arthur géra celle de Saint-Denis jusqu'à la fin de 1930. Ignace Gendron marchand de Saint-Antoine en fit l'acquisition en 1931 mais elle ferma définitivement ses portes en 1936. A la fin d'avril 1940 Adréus Bonin est en voie d'établir sur ces lieux une machine à mouler le grain.

## Manufacture de chaussures

Henri Dubois d'Outremont vint à Saint-Denis le 3 août 1937 en vue d'établir une fabrique de chaussures. A une assemblée des citoyens convoquée le 6 août suivant il fut décidé de faire souscrire 40 actions de \$100. Mais ce projet ne fut pas réalisé par Dubois. Albert Charron de Contrecoeur, profitant du bon accueil fait au projet, réussit à organiser une société et à faire souscrire une dizaine de mille piastres et à commencer ses opérations le 15 octobre 1937 dans la maison de pierre sur le numéro 156 du cadastre, mais ce fut un fiasco, le seul résultat fut de dépenser le capital souscrit et de mettre la compagnie en liquidation avant la fin de l'année. Ce qui permit aux actionnaires de retirer dix pour cent de leur mise.

## Les moulins

Nous ne pouvons assurer si le premier moulin banal de la seigneurie de Saint-Denis fut construit au numéro 326 du cadastre de la paroisse et 79 du cadastre seigneurial. Dans un

acte du notaire Jehanne de Saint-Denis il est écrit que François Claude Boucher, sieur de Laperrière et Joseph Boucher, sieur de la Bruère de Montarville, seigneurs par indivis de Contrecoeur, de Saint-Denis et de partie de Saint-Ours, le 27 septembre 1776 louèrent pour trois ans à Louis Cordeau le moulin à l'eau faisant farine, sis sur la terre du nommé Augustin Desmarests au bout de 30 arpents de la devanture de la rivière Richelieu, à condition que le meunier leur donnerait les deux-tiers des moutures.

Le 5 mars 1773 Augustin Desmarests avait vendu à Simon Bourque un emplacement pour y établir un moulin sur l'Amyot. Simon Bourque semblait avoir construit le moulin ci-dessus loué à Louis Cordeau par les seigneurs.

Au numéro 419 du cadastre un moulin à farine à eau sur l'Amyot dont on voit encore des vestiges du barrage avait été construit au dix-huitième siècle, vers la fin de ce siècle il aurait appartenu à un nommé Joseph Laroche. Aux environs de 1860 Baptiste Jean Plante aurait payé mille francs au Seigneur pour acquérir ses droits sur ce moulin situé sur sa terre.

Une vingtaine de moulins à vent avaient été construits autrefois dans la paroisse sans l'autorisation du seigneur. Ce qui donna lieu à de nombreux protets.

Les moulins à vent dont on a conservé le souvenir sont les suivants: sur la carte du cadastre de la paroisse, terre de J.-B. Desrosiers est tracé un petit lopin de forme étrange portant le numéro 6. C'est à cet endroit que fut probablement construit le premier moulin à vent de Saint-Denis.

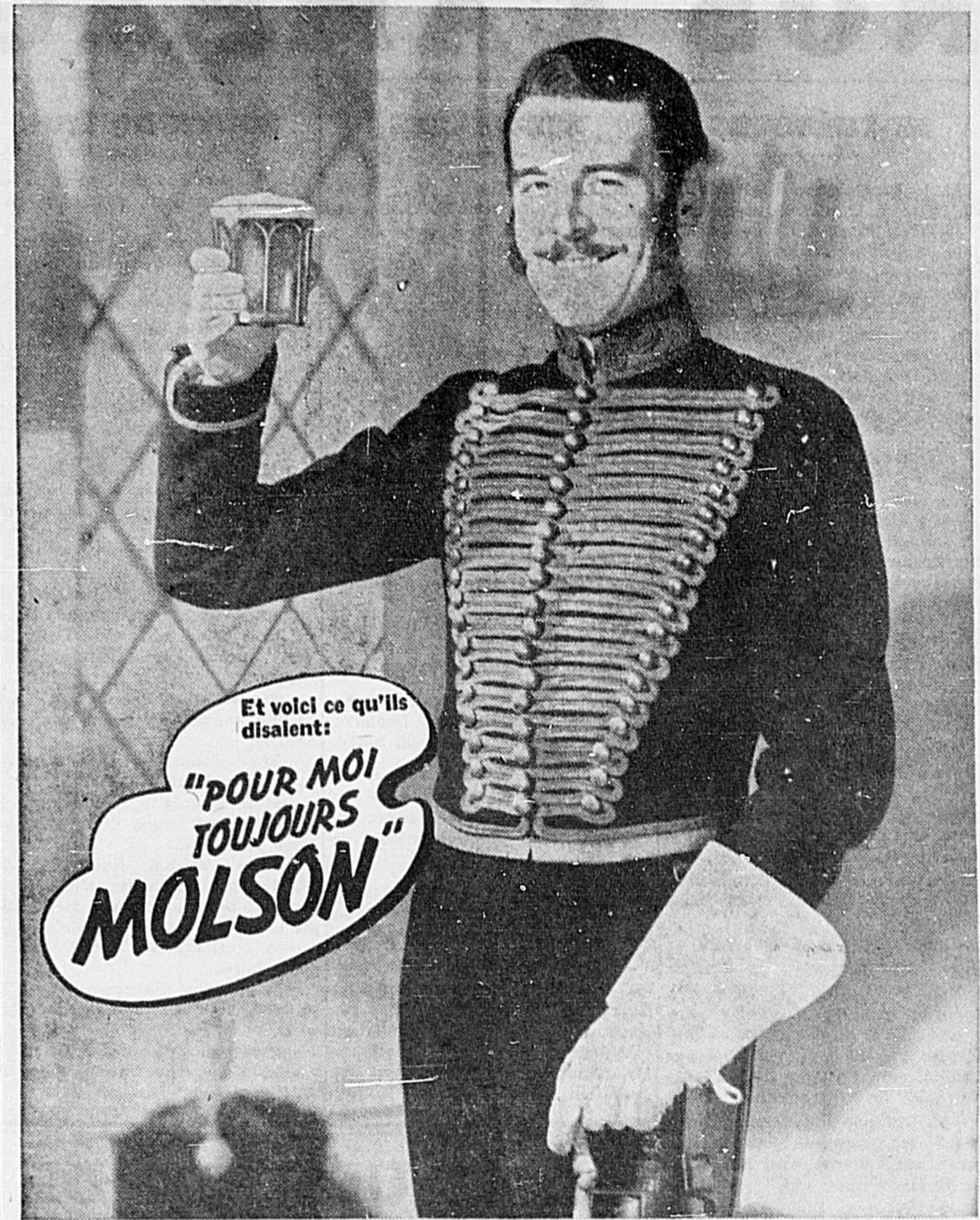
Le 18 septembre 1817 les sieurs Florentin Vigeant, (bisaïeul maternel de l'auteur) et Benjamin Richer, meunier, firent un marché pour la construction d'un moulin à vent sur la terre de Florentin Vigeant au 3ème rang de Saint-Denis, numéro 559 du cadastre, actuellement la terre d'Amédée Vigeant, arrière-petit-fils de Florentin Vigeant. Isidore Messier, genre de Florentin et père de Madame Ephrem Benoit fut le dernier meunier et propriétaire de ce moulin.

Le 26 juin 1818 Nicholas Chauquette louait à Pierre Joubert un moulin à vent bâti sur sa terre de la première concession.

Chauquette, Amable Pion dit Fontaine et autres avaient bâti des moulins, sans la permission des seigneurs qui dans les actes de concession s'étaient réservés leurs droits au moulin banal, des protets leur furent signifiés défendant aux propriétaires et aux meuniers d'exploiter leurs moulins.

Dr J.-B. RICHARD

L'UNIFORME QUE PORTAIT L'OFFICIER D'ARTILLERIE EN 1850



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

## L'ANGE-GARDIEN

M. et Mme Jos. Morin, de New Bedford, de passage chez M. Félix Vadnais.

—M. Elie Mercure, de Montréal, visitait sa mère, Mme Hubert Mercure, dimanche dernier.

—Mlle Olivette Bérard, de Montréal, M. et Mme Paul-Emile Bazinet, de Farnham, chez M. H. Bérard.

—M. et Mme Conrad Fafard, de Springfield, chez M. Alfred Paquette.

—M. et Mme Rosaire Tétrault, M. Abraham Chauquette, de Granby, chez M. Norbert Choquette.

—M. et Mme Y. Paquette et leurs enfants, de Ste-Brigide, chez M. Pierre Casgrain, dimanche.

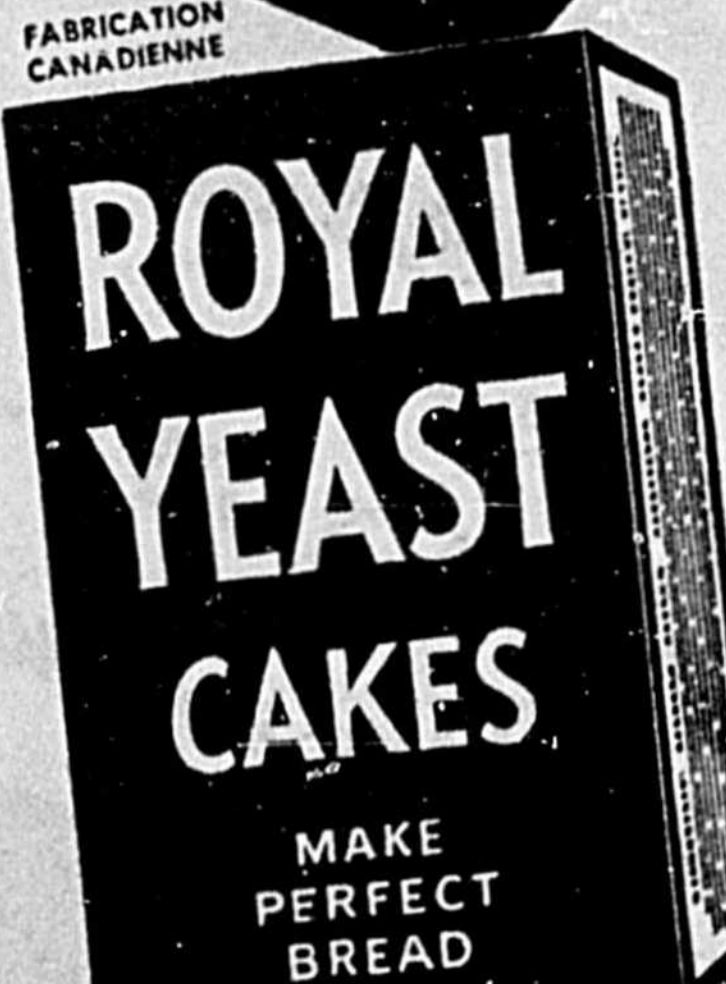
—M. et Mme Arthur Massé, de Marieville, de passage chez M. A. Barré.


—M. et Mme Henri Bienvenu, Mlle Jeannette Girard, de Rochebeaucourt, en visite chez M. Joseph Barsalou.

—M. et Mme W. Vadnais, M. et Mme Gilbert Vadnais, de Springfield, visitaient M. Alfred Paquette.

—M. Georges Decelles, d'Ottawa, chez M. H. Decelles.

**"7 Canadiennes sur 8 ont constaté que je fais du pain plus savoureux"**





## DOMINION DU CANADA

# DEUXIÈME EMPRUNT DE GUERRE

## \$300,000,000

*La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à annoncer l'émission d'un emprunt en espèces, aux conditions suivantes:*

### Obligations 3 pour cent, échéant le 1er octobre 1952

Rachetables le 1er octobre 1949 ou à partir de cette date

**Prix d'émission: 98.75% et l'intérêt couru, pour un rendement de 3.125% jusqu'à l'échéance**

Coupures des obligations au porteur: \$100, \$500, \$1,000

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre.

Le paiement doit être fait en entier contre livraison de certificats provisoires, le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco semestriellement à toute succursale au Canada d'une banque à charte. Les obligations seront datées du 1er octobre 1940.

*Conformément à la déclaration faite par le ministre des Finances le 18 août 1940, la Banque du Canada a été en outre autorisée à annoncer qu'on acceptera des demandes de conversion des obligations 4% du Dominion du Canada, échéant le 1er septembre 1940, qui n'auront pas été présentées pour remboursement, en obligations additionnelles de la présente émission d'une valeur nominale égale. Les obligations 4% acceptées pour conversion (dont le coupon final aura été détaché) seront évaluées à 100.25% et la soulte en espèces en faveur du souscripteur sera payée au moment de la livraison des nouvelles obligations le 1er octobre 1940 ou après cette date.*

Les souscriptions en espèces et les demandes de conversion seront reçues chez les courtiers en valeurs et agents de change autorisés, et dans les succursales au Canada des banques à charte, où l'on pourra se procurer le prospectus officiel contenant en détail les conditions de l'émission de cet emprunt.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en espèces en tout ou en partie.

*Les listes de souscription seront ouvertes à 9 heures du matin (heure avancée de l'Est) le lundi, 9 septembre 1940, et seront closes à une date ultérieure à la discrétion du ministre des Finances, avec ou sans préavis.*

OTTAWA, le 6 septembre 1940.

Qualité garantie

**THÉ**

**"SALADA"**

# NOS CAMPAGNES

## ST-THÉODORE

M. le curé a commencé sa visite de paroisse la semaine dernière.

—L'ouverture des classes a eu lieu lundi, 2 septembre.

—M. et Mme Jean-Paul Gauthier sont de retour de leur voyage de noces. A cette occasion il y eut réception chez M. Edmour Gauthier, père du marié.

—Mlle Albertine Lincourt est de retour d'un voyage de quelques mois à Québec et au Lac Mégantic.

—M. Georges Laforme d'Acton Vale est arrivé pour demeurer dans notre village.

—En visite récemment chez M. V. Désautels, M. et Mme Théodore Martineau et leurs fillettes Rachel et Alberte et Mme A. Thibeau de Montréal.

—Chez Mme E. Dumaine, M. et Mme Georges Trelle, Gertrude, Henri, Armand et Paul Dumaine, de Shawinigan Falls, M. Charles Thériau, Mlle Pauline Plante, Lucienne Auclair de Grand-Mère.

—Chez Miles Anna et Médora Guérin, M. et Mme J. Noël de Windsor Mills et leurs fils Robert et Germain, M. et Mme E. Guérin de Montréal.

—Mlle Rachel Fontaine est allée passer une quinzaine à Drummondville chez M. O. Leclair et Donat Fontaine.

—Chez M. Cléophas Savoie, M. et Mme Fridolin Savoie de St-Hyacinthe.

—Mlle Alberte Tremblay, ancienne élève, ainsi que Miles Madeleine Désautels, Rita et Florence Chabot, sont parties pour l'École Normale de St-Hyacinthe.

—M. Philippe Jodoin, après avoir passé ses vacances chez ses parents, est retourné au Séminaire de St-Hyacinthe.

—M. Gérard Dumaine est retourné continuer ses études à l'Université Laval, Québec.

## STE-HÉLÈNE

M. l'abbé J. Morin, curé, a été en voyage aux États-Unis; il a été remplacé par le R. P. Senay, O.P., de Saint-Hyacinthe.

—En visite chez M. et Mme I. Benoit, leur neveu, M. Germain Frédette, ecc. du Séminaire de St-Hyacinthe.

—Chez M. J. Archambault, M. et Mme Hormidas Durand, de Drummondville, Mme Vve D. Lelièvre, de Montréal.

—Chez M. Euclide Poitras, leur neveu et nièce M. et Mme Jos. Lavoie de Woonsocket, R. I. accompagnés de M. et Mme Arthur Boucher et de leur fille Thérèse de Providence, R. I.

—Chez M. Hector Laforme, M. et Mme Charles Laforme de Nashua, N. H.

—M. Jean-Marie Petit, fils de M. et Mme Antonio Petit est allé au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—M. Jean-Marie Lapière, fils de M. et Mme Adélarde Lapière, est allé chez les Frères du Sacré-Coeur à Granby.

—Mlle Thérèse Beaudoin est allée pour la deuxième année au couvent de Saint-Germain de Grantham.

—Miles Gratia et Anna Rivard sont allées cette année à l'École Normale de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Cora Brouillard ainsi que les jeunes Fernande et Cécile Guertin, filles de M. et Mme Téléphore Guertin, sont revenues de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où elles ont subi des opérations.

## SOUTH ROXTON

M. Horace St-Pierre et sa famille, de Sherbrooke, ont visité chez M. O. F. Desparts.

—Chez M. et Mme Waman, de Lévis et leurs deux enfants sont venus passer la journée de dimanche avec leurs parents, M. et Mme Horace Doe et Mlle Elvira Doe.

—M. Herménégilde Forand et Mme Forand ont visité leur mère à Granby.

—M. et Mme Georges Lapointe ont fait leur voyage de noces à Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mme Roland Daigle et leurs enfants, M. et Mme Jos. Mahé, de Roxton Pond, ont fait un voyage à Ste-Anne de Beauré, d'où ils ont remporté plusieurs souvenirs.

—Mme Cléophas Guertin, de Manville, R. I., est venue passer un mois chez M. Ovide Desparts. Mme Guertin est la sœur de Mme Desparts.

—M. William Robichoux a passé une journée à Roxton Pond par affaires.

—Mme Albert Grenier a visité sa sœur à Roxton Falls.

—Mme Rodolphe Normandin, de Montréal, est venue voir sa sœur, Mme Robinson.

—Mme Walter Robinson, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme Robitaille. Mme Robitaille est la fille de M. Robinson.

—M. J. Blain est allé à Granby par affaires.

—M. et Mme Savage ont eu la visite de leur fille Jeanne, de l'Ontario.

—M. et Mme B. Porter, de Worcester, Mass., ont visité chez M. A. F. Sanburn.

## Ste-Cécile de Milton

Dans la semaine du 30 août, la cigogne en visite dans notre paroisse y a laissé un poupon à M. et Mme Anselme Pion; le bébé, un garçon, porté au baptême par Mlle Rose-Aimée Lussier, cousine de l'enfant. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Albert Pion, oncle et tante de l'enfant.

—La semaine dernière, Mlle Dolorès Fontaine a été retenue à sa chambre pour une opération des amygdales.

—Mlle Marie-Jeanne St-Jacques est revenue parmi nous après avoir passé trois semaines chez des parents à Roxton Falls.

—M. et Mme Adrien Pépin et Mlle Louisa Lussier sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Lachapelle.

—M. Téléphore Dubuc, vicaire de la paroisse Notre-Dame de Granby, est venu passer le dimanche chez ses parents, M. et Mme Joseph Dubuc.

—La semaine dernière, Mlle Rachel Côté unissait sa destinée à M. Gilles Couture. La mariée au bras de son père était élégante dans une toilette rose pâle. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez le père de la mariée. Les nouveaux époux partirent pour un voyage. Nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. et Mme Xavier Comtois sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Roland Blanchette.

## SAINT-AIMÉ

Nombreux sont les étudiants retournés aux études dans différents collèges de la province après avoir passé les vacances dans leurs familles entre autres nous remarquons:

M. Rhéo Boisvert, E.E.M. de l'Université Laval de Québec, MM. Jean-Marie Lanoix, Paul-Emile Letendre et Gracien Traversy au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Jean-Maurice Bonin au Collège de Victoriaville, Paul-André Bélanger et Jean Bélanger au Collège Saint-Laurent à Montréal, Gaétan Auger au Collège de Berthierville, Jacques Lanoix au Collège de Saint-Césaire, Yves Léveillé et Claude Léveillé au Séminaire de Mont-Laurier, François Couillard au Séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, Maurice Poirier au Collège Bréboeuf à Montréal, M. B. Bernier au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

A tous, bon succès.

## UN NOUVEAU MODE D'IDENTIFICATION

Afin de s'assurer de la livraison à la bonne personne d'un

billet payé d'avance l'expéditeur a fait accompagner son mandat d'argent de la Canadian National Express d'une photographie du destinataire, en demandant à l'agent du chemin de fer de remettre le billet qu'après identification. Le destinataire ne savait ni lire ni écrire.

**Economisez de l'argent en descendant à**

**FORD HOTELS**

Aussi bas que \$1.50  
Pas de prix plus élevé que \$2.50 par semaine  
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.

**MONTREAL-TORONTO**

Les enfants doivent avoir un bon éclairage à L'ECOLE... et aussi à LA MAISON!

**Munissez votre maison d'un bon éclairage pour l'automne et pour l'hiver...**

Les jours qui raccourcissent, impliquent plus de fatigue visuelle—à moins d'avoir la prévoyance de modifier l'éclairage de la maison pour corriger cela. Voyez-y dès maintenant. Assurez-vous que les études de vos enfants, vos lectures, votre couture et vos besoins ménagères seront exécutées avec le confort d'un éclairage approprié. L'usage des lampes coûte si peu. Servez-vous-en largement: elles préservent la plus précieuse de vos facultés, la vue.

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

## LE COURRIER DE TANTE ODILE

### Incapable de dormir?

Vous agitez-vous la nuit dans votre lit en essayant vainement d'obtenir le sommeil dont vous avez tant besoin? Vous souffrez peut-être de digestion et d'alimentation défectueuses. De nombreux milliers de gens, depuis 5 générations, ont expérimenté les bienfaits du Novoro du Dr. Pierre, ce tonique stomacal qui a fait ses preuves. Ils savent combien il est utile pour bien des cas tels que: constipation fonctionnelle; et nervosité, indigestion, et dérèglements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, et simples rhumes, lorsque ces maux sont dus à une digestion et à l'alimentation défectueuses. Le Novoro du Dr. Pierre est un composé de 18 différentes racines et plantes médicinales. Il travaille avec la Nature pour agir sur l'estomac ainsi que sur les intestins, malgré cela il n'est pas rude et ne cause pas de coliques. Il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Ne soyez pas découragé si les autres remèdes n'ont pas réussi — procurez-vous aujourd'hui une bouteille de Novoro du Dr. Pierre.

Le Liment Oléolo du Dr. Pierre est un antiseptique qui soulage le douleur, employé depuis plus de 50 ans. Prompt soulagement des douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, muscles raidis ou contractés, efforts, contusions ou entorses démanchantes ou pieds brûlants. Calmant. Réchauffant. Economique.

Si vous ne pouvez obtenir les remèdes du Dr. Pierre dans votre voisinage, employez ce coupon:

**OFFRE SPECIALE — Commander Aujourd'hui!**

Envoyez-moi immédiatement 6 bouteilles de 2 onces de Novoro du Dr. Pierre, en port payé, pour lesquelles je remets \$1.00.

Envoyez-moi, en port payé, 2 bouteilles ordinaires de Liment Oléolo du Dr. Pierre (valeur 60¢ chacune) contenant 3 onces 1/2 de médicament, pour lesquelles je remets \$1.00.

Veuillez envoyer la médecine C.O.D. (contre remboursement).

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
256 Stanley St.  
Winnipeg, Man., Can. Dept. DC 469-22

**Question:** Je vous envoie les prénoms de quelques uns de mes amis. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire leur caractère par leur prénom s'il vous plaît? Jeannine.

**Réponse:** Avec plaisir. Barnabé: personne pondérée mais qui manque un peu d'énergie. Auror: Nom peu banal. Il ne se donne guère de nos jours, c'est regrettable car les Auror sont des femmes supérieures et intelligentes. Benoit: Cette personne a de la souplesse de caractère. Alice: Elles sont coquettes mais sans aucune prétention. Léontine: Elles sont câlines et caressantes, elles sont flattées des moindres hommages et attentions.

**Question:** Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture s'il vous plaît? Je vous aime.

**Réponse:** L'exaltation est le pivot de votre caractère autour de laquelle tournent tous vos autres défauts et qualités. Tachez de réfléchir un peu plus avant d'agir. Bienvenue.

**Question:** Voulez-vous me dire mon caractère par mon horoscope? Je suis née le 31 juillet.

**Réponse:** Vos chiffres chanceux sont 4 et 1. Le dimanche est votre jour chanceux. Orange et or sont vos teintes chanceuses. Vous avez beaucoup de courage, d'orgueil, de dignité, de courtoisie et beaucoup de bonté envers les autres. Beau caractère.

**Question:** Puis-je savoir mon caractère par mon écriture s'il vous plaît? Avide de savoir.

**Réponse:** Caractère ferme, souple et fascinant. Volonté de fer. Arrivera certainement à ses fins.

**Question:** Je voudrais connaître mon caractère par mon horoscope. Je suis née le 30 août.

**Réponse:** Née sous le signe de la Vierge, vous accomplirez de grandes choses. Votre esprit critique et persistant vous y aidera.

**Questions:** Quelles sont les teintes à la mode cet automne? Je veux savoir.

**Réponse:** Bleu soldat, un bleu plutôt pâle, des rouges vifs tirant sur le rose, des violets, des verts bleutés, beaucoup de bleus et de rouille et naturellement du noir, et des bruns dans les teintes cet automne.

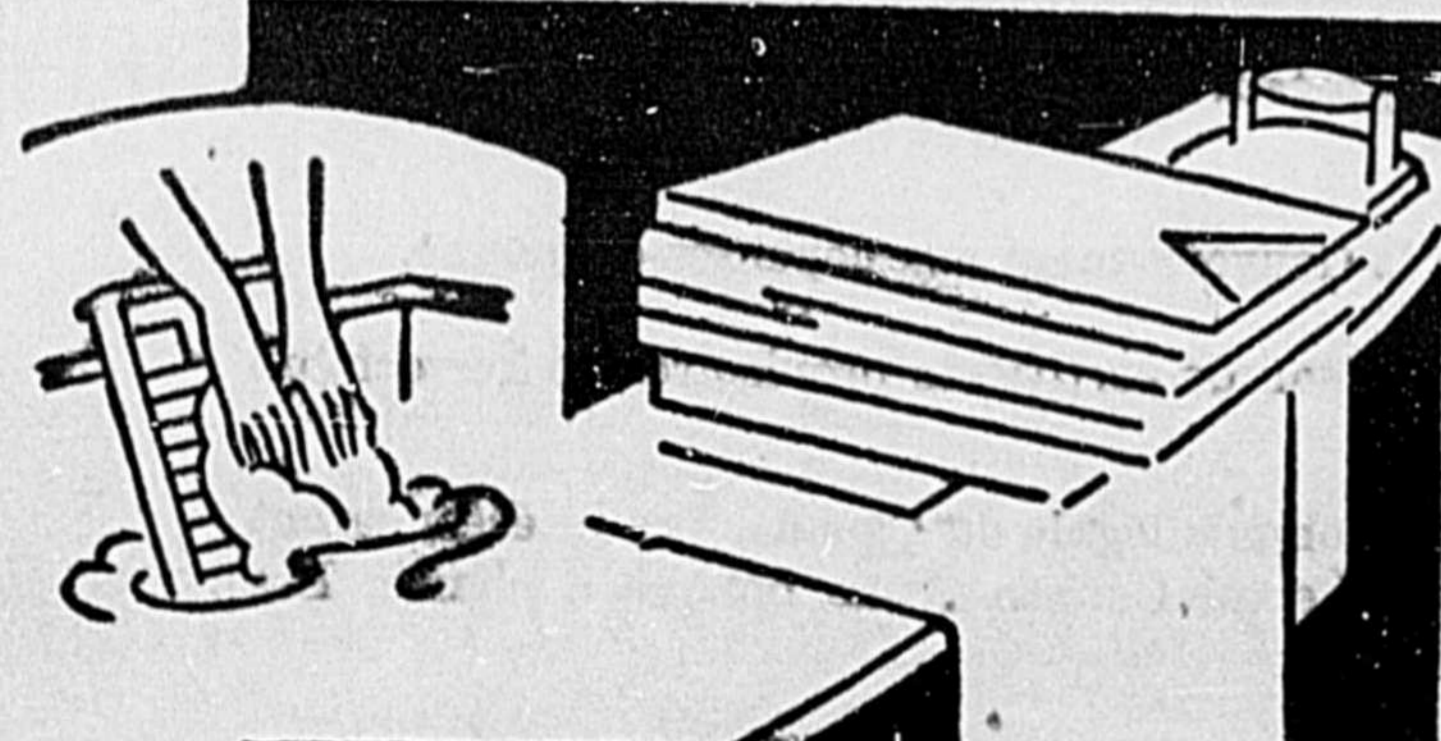
**Question:** Y aura-t-il des souliers à bouts coupés cet automne? Ah! J'aime, J'aime!

**Réponse:** Je vois que vous écoutez Chs Trenet! Oui, mais très peu; sur 8 modèles à une récente exposition, un seul modèle avec le bout coupé. Oui, je pense comme vous qu'il est difficile de porter des souliers ordinaires pour l'automne après un été de sandales et de souliers aux bouts coupés. On a l'impression de chausser les bottes de Sept-Lieues de Poucet. Et les teintes noires ou brunes n'aident certainement pas à adoucir cette impression.

**Question:** Les cheveux sont-ils portés longs cet automne? Jargotte.

**Réponse:** Oui, plutôt longs.

Tante ODILE



**Peu importe combien vous frottez, votre blanchissage a besoin de bleu pour empêcher le linge de jaunir**

Le lavage seul ne gardera pas vos articles blancs. Mais une ou deux immersions de Bleu dans l'eau du dernier rinçage, le jour du lavage, assurera une blancheur néigense durable.

**LE BLEU KEEN**  
EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

KD&P

**Chassez la DOULEUR**

Frottez simplement avec le

**LINIMENT MINARD**

TRIONFHE DE LA DOULEUR

35¢

**C'EST VRAI! JE FAIS DE BONNES AFFAIRES AVEC LES BRASSERIES — ET IL EN EST DE MÊME POUR NOMBRE D'AUTRES FIRMES. LA BIÈRE PROCURE DU TRAVAIL À BEAUCOUP DE GENS**

L'industrie canadienne de la brasserie, directement ou indirectement, assure un emploi régulier à plus de 16,000 personnes.

Maintenant, plus que jamais **SOBRE EN TOUT — la Bière me suffit**

# LES SPORTS

## TROIS-RIVIERES VS GRANBY EN FINALE

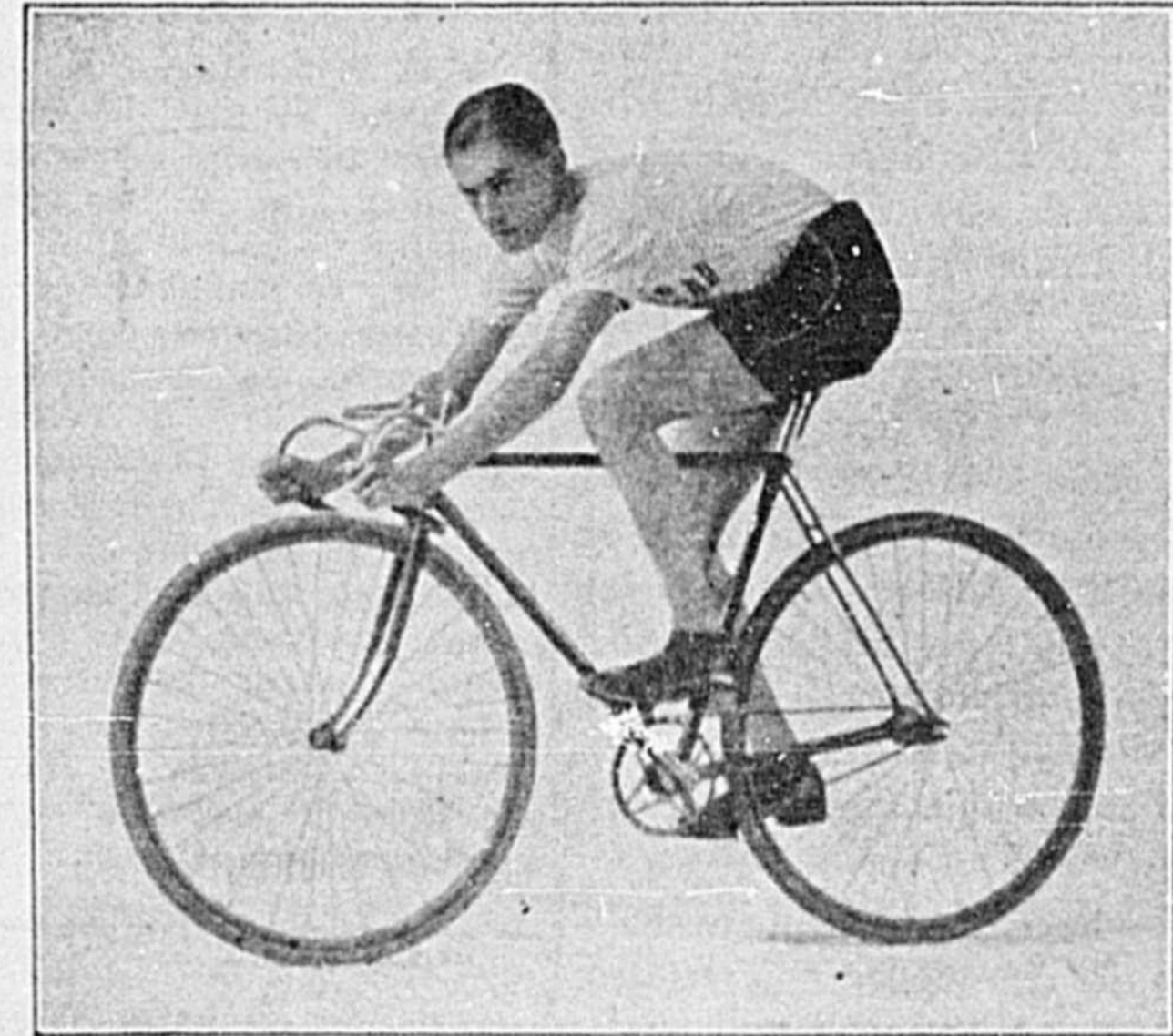
Les Saints de Mel Simons ne sont plus des concurrents dans la course au championnat des séries éliminatoires de la Ligue de baseball Provinciale de Québec, mais les sportsmen de Saint-Hyacinthe s'occupent quand même de l'activité des autres équipes. Et les éliminations marchent à pas redoublés, à présent que la série finale de 4 de 7 est commencée. Ce fut de surprise pour nous d'apprendre que les Athlètes de Québec, les champions de la saison 1939, avaient été éliminés par l'équipe de Granby, sous la direction du vétérinaire Glenn Larsen. Dans cette série de 3 de 5, Québec gagna la première partie, Granby la deuxième, Québec la troisième et les Red Sox s'assurèrent la victoire en décrochant la palme dans les deux autres joutes. Certes, l'équipe Granby a droit à des félicitations.

Puisque les Red Sox de Granby ont gagné dans la série de 3 de 5 contre Québec, les équipes Trois-Rivières et Granby se disputent actuellement dans la série finale de 4 de 7. Et ce qui est plus étonnant encore, c'est que les Renards de Wally Schang ont triomphé au cours des deux premiers duels. Ils ont gagné par 4-1 dimanche après-midi aux Trois-Rivières, puis, dimanche dans la soirée, Granby a de nouveau perdu sur son terrain par 11-4. Il faut cependant faire remarquer que les Red Sox souffrent à cause de l'absence de quelques joueurs, dont Tom Hammond et deux autres. C'est un désavantage certain, et qui peut empêcher Granby de remporter la victoire dans cette série. Est-ce que, vraiment, les Renards vont triompher? Comme la série a commencé, ce ne serait pas surprenant. Nous avons déjà dit que les événements, en maintes circonstances, concourent à la réussite ou à l'échec.

La saison de base-ball a coûté fort cher à l'Association sportive de Saint-Hyacinthe. On accuse un déficit qui s'élève à plusieurs milliers de dollars. Mais la même chose s'est produite un peu partout chez les villes qui étaient représentées dans la Ligue Provinciale de Québec. Il paraît qu'à Québec et à Trois-Rivières, la situation financière n'est pas satisfaisante, surtout à l'égard de la comparaison entre ces villes et Saint-Hyacinthe et Granby. La gent sportive de Maskase demande si Saint-Hyacinthe sera encore représentée dans la même Ligue l'an prochain. Probablement, mais il faudra trouver chez la population entière de quoi permettre l'entretien d'une équipe de haute classe. Seize mille personnes devraient jouir des sports en tout temps, mais ce n'est pas tout à fait le cas à Saint-Hyacinthe. Les jeunes garçons auraient besoin d'une formation physique bien plus rationnelle que celle qu'ils ont toujours reçue. Mais nous nous écartons un peu du sujet que nous avons commencé. Les sports sont si mal organisés, et non seulement à Saint-Hyacinthe mais presque partout au Canada et dans

## Paul Picard gagne la course de dimanche, à Berthier

La gent sportive de Maskase a accueilli avec la plus vive joie la nouvelle captée par T.S.F., dimanche soir dernier, lors d'une émission venant de Montréal. Il s'agissait de la victoire du renommé Paul Picard, l'une des plus grandes vedettes sportives de Saint-Hyacinthe, dans la course cycliste de 20 milles, entre Berthierville et Lanoraie. Oui, après une absence prolongée dans le monde de la bécane, le champion Picard est sorti de sa retraite pour venir cueillir d'autres lauriers. Il a battu plus de 35 concurrents, finissant l'épreuve par un sprint qui a emballé les centaines de spectateurs massés le long des rues. Il a couru les 20 milles en 50 minutes, arrivant au terme de la course une frac-



PAUL PICARD, champion cycliste de St-Hyacinthe, s'est classé premier dans la course de 20 milles, entre Berthierville et Lanoraie, dimanche dernier. Il a défit 35 concurrents en un temps rapide de 50 minutes.

tion de seconde avant Albert Gachon, du club Canadien de Montréal. Gachon, l'un des membres de la dynastie de ce nom, était le favori de la course. Il a vraiment bien lutté, mais notre concitoyen eut recours à son expérience et le tour fut joué.

Raymond Trépanier finit en 3e position, quelques pieds en avant de Laurent Frappier, du club Picard de Saint-Hyacinthe, et R. Dolbec décrocha la 5e place. Si le triomphe de Picard a fait honneur à notre ville, la magnifique performance du jeune Laurent Frappier a épaté plus d'un connaisseur. Car Gachon, Trépanier et Dolbec, tous membres du club Canadien de Montréal, et Picard, un coureur consommé, ne sont plus des novices. Frappier est un élève de Paul Picard. C'est la première saison qu'il se dévoue aux courses cyclistes, et dimanche il en était

certaines pays, que nous pourrions nous étendre longuement sur cette question de haute importance. C'est l'opinion des maîtres que les vainqueurs de la présente guerre feront adopter des méthodes au moins convenables.

Pierre S.

à sa 2e épreuve seulement. Le jeune Frappier est donc doué de talents qui, au dire même des coureurs qui ont fini dans le premier peloton à Berthierville, en feront un as dans quelque temps. N'oublions que ce nouvel athlète maskoutain, lors de la course de 100 milles entre Montréal et Trois-Rivières, s'est assuré la 3e position de sa classe. Voilà qui signifie quelque chose, car 100 milles contre des rivaux expérimentés n'est pas une sinécure. Et encore dimanche dernier, à Berthierville, il a manifesté son aptitude étonnante pour la bécane. Aidé considérablement par son maître Picard, même durant les courses, Laurent Frappier deviendra certes une vedette de la pédale.

## LA SAISON DES QUILLES A LA PHILHARMONIQUE

Ce n'est pas un secret pour personne, la belle saison est presque expirée. C'est dommage, il est vrai, mais les sportsmen sauront bien quand même pratiquer d'autres sports. La scène va changer, certes, mais l'homme et la femme vont se complaire dans cette situation. Parfois, l'être humain n'exige pas beaucoup pour sa récréation. C'est qu'il connaît, évidemment, ce qui l'entoure. Personne ne peut prendre la lune avec ses dents.

Avant l'arrivée de la saison froide, de l'hiver, les sportsmen de Saint-Hyacinthe se délectent les muscles, tout en s'amusant au superlatif, sur les allées de quilles de la Société Philharmonique. On nous dit en effet que les trois seules allées de quilles de la ville ont reçu les restaurations nécessaires, et qu'elles seront prêtes à recevoir les boules sous peu. Tout comme les années passées, des ligues se formeront entre les employés des banques et des maisons commerciales.

Il serait peut-être bon de donner à nos lecteurs quelques brefs renseignements sur le jeu de quilles. Ce sont les Américains qui ont les premiers pratiqué le bowling, le mot anglais désignant le jeu de quilles qui est installé à la Société Philharmonique. Les 10 quilles qu'on vise avec les deux boules sont habituellement en érable ou en chêne; elles ont une hauteur de 15 pouces dans le jeu qu'on appelle "grosses quilles". Les deux boules dont on se sert pour renverser les quilles sont en bois de gaïac; dans leur plus grande épaisseur, soit à peu près 12 pouces et demi, elles peuvent peser jusqu'à 16 livres. (Le gaïac est une plante d'Amérique, à bois très dur et résineux.) Au bout d'une allée en bois dur, longue d'environ 83 pieds et large d'environ 6 pieds, les 10 quilles sont disposées en triangle. La partie se fait en 10 reprises (une reprise permet de lancer deux boules), et l'abatage d'une quille

vaut un point. Si l'on parvient à renverser les 10 quilles avec une boule, c'est un honneur double; avec deux boules, c'est un honneur simple. (Nous avons emprunté ces explications au Larousse du XXe siècle, page 832.)

Cela paraît facile de lancer les boules et de jeter par terre toutes les quilles, mais ce ne l'est pas. Le compte le plus élevé d'une partie peut être de 300 points; il faut dans ce cas, durant toute la partie, jeter toutes les quilles avec une seule boule. C'est un exploit qui a été accompli à Montréal la saison dernière. Le jeune homme qui n'a jamais joué apprend vite s'il est adroit. Il comptera durant de 100 points par partie; puis, peu à peu, il descendra plus de quilles, grâce aux trucs qu'il saisira. La manière de se tenir les jambes et les bras doit être aisée, souple. Quand on commence à jouer, il vaut mieux recevoir des conseils d'un joueur expérimenté. Le lancement d'une boule, pour qu'elle frappe entre la première quille et la seconde, comporte certaines difficultés.

Le beau sexe a aussi ses adeptes du jeu de quilles, à Saint-Hyacinthe comme ailleurs. Les dames emploient les petites boules et les petites quilles, déployant ainsi un effort raisonnable. Quelques-uns ne voudront pas le croire, mais il y a des dames qui sont bien plus habiles que le plus fort des joueurs maskoutains. Aux Etats-Unis et au Canada, des tournois pour les dames ont lieu chaque année, tournois qui mettent en jeu le championnat du pays. Et les concurrentes ne sont pas rares, nous vous l'assurons.

Les allées de quilles sont situées au troisième étage de l'immeuble de la Société Philharmonique, coin Cascades et Mendor. Comme nous l'avons dit au commencement de la saison de quilles débutera dans quelques semaines.

## LES CHAMPIONS DU FRANC-RIGOLO

Le club de tennis Franc-Rigolo, qui est sis en arrière du Palais de Justice, connaît maintenant ses champions. Le tournoi annuel entre les abonnés, commencé il y a plus d'un mois, a pris fin jeudi dernier. C'était pour dénommer une

championne, car le champion (c'est M. Gérard Daigle) a mérité son titre il y a déjà quelques semaines. Le match final, disputé entre Mlle Pauline Daigle et Mlle Denise Piché, s'est terminé à l'avantage de la dernière nommée. Mlle Piché, en effet, s'est efforcée à l'extrême, tandis que sa rivale semblait un tant soit peu nerveuse. Mlle Daigle perdit deux manches d'affilée, par les comptes de 6-3 et 6-1.

Tout comme M. Daigle, Mlle Denise Piché se voit décerner un trophée élégant, qui lui rappellera sans doute des heures heureuses. C'est M. Lucien Phénix, le di-

recteur du Franc-Rigolo, qui a remis aux vainqueurs du tournoi les coupes promises. Si le tournoi n'existe plus au club Franc-Rigolo, le court est encore piétiné par plusieurs amateurs des deux sexes. On dit que l'an prochain le jeu sera entretenu soigneusement, devenant ainsi l'un des plus recherchés de la ville.

Le trésorier du Canadien National accuse réception d'une remise de \$1.25. L'envoi avait été mis à la poste à Saint-Hyacinthe.

**Nous Voulons des SWEET CAPS!**

**\$1.00 envoi 300** cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

**\$2.50 envoient 1,000** cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

**CANADIEN NATIONAL Excursions**

ALLER et RETOUR de ST HYACINTHE A

**MONTREAL..... \$1.00**

**QUEBEC..... \$3.25**

**SAM. 14 sept., Dim. 15 sept.,**

par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent)

**RETOUR** par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 16 SEPT.

Les billets d'excursion ne seront pas acceptés sur le train No 60 quittant Montréal à 8.00 p.m. (H.S.) dimanche, 15 sept.

Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

**E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 354**

## M. Gaston Pelland avait organisé l'épreuve entre Berthierville et Lanoraie; le succès a été le fruit de son travail.

La température était très belle, et à peu près 35 coureurs, de Montréal, Berthierville, Saint-Hyacinthe, Joliette, Trois-Rivières, Sorel, etc., s'alignèrent au fil de départ. Comme on le voit, Saint-Hyacinthe et Montréal furent les villes les mieux représentées dans le premier peloton, le plus important. La course a commencé à 3 heures, et 50 minutes plus tard Paul Picard arrivait à Berthierville.

## LES AVIONS AIR-CANADA

Au cours des premiers six mois de 1940, les avions d'Air-Canada ont transporté près de quatre fois plus de passagers qu'au cours de la période correspondante de 1939. Cette année, il y eut 21,884 passagers et l'an dernier 5,853. C'est ce que dénotent des compilations publiées par M. D.B. Colyer, vice-président d'Air-Canada.

Cependant, remarque M. Colyer, le service transcontinental ne fonctionna que trois mois l'an dernier, et pendant ce temps, avril, mai et juin, 5,402 passagers furent transportés, alors qu'il y en eut 13,233 cette année.

En juin 1940, Air-Canada a transporté 4,682 passagers, soit 280 de moins qu'en mai. Cette diminution s'explique du fait qu'en juin le service Montréal-Moncton n'a pu fonctionner pour des raisons techniques. Mais quand même, le présent mois de juin double les chiffres de juin 1939, et l'emporte par 1,502 voyageurs sur le mois record de l'année dernière, le mois d'août.

A l'exception de juin, chaque mois de 1940 l'emporte sur le mois précédent. Il y eut 2,594 passagers en janvier; 2,883 en février; 3,169 en mars; 3,594 en avril; 4,962 en mai et 4,682 en juin.

Au cours du premier semestre de 1940, les avions ont transporté 295,710 livres de malles, et comparés à 192,148 livres transportées au cours de la même période en 1939, ils dénotent une augmentation de 103-562 livres.

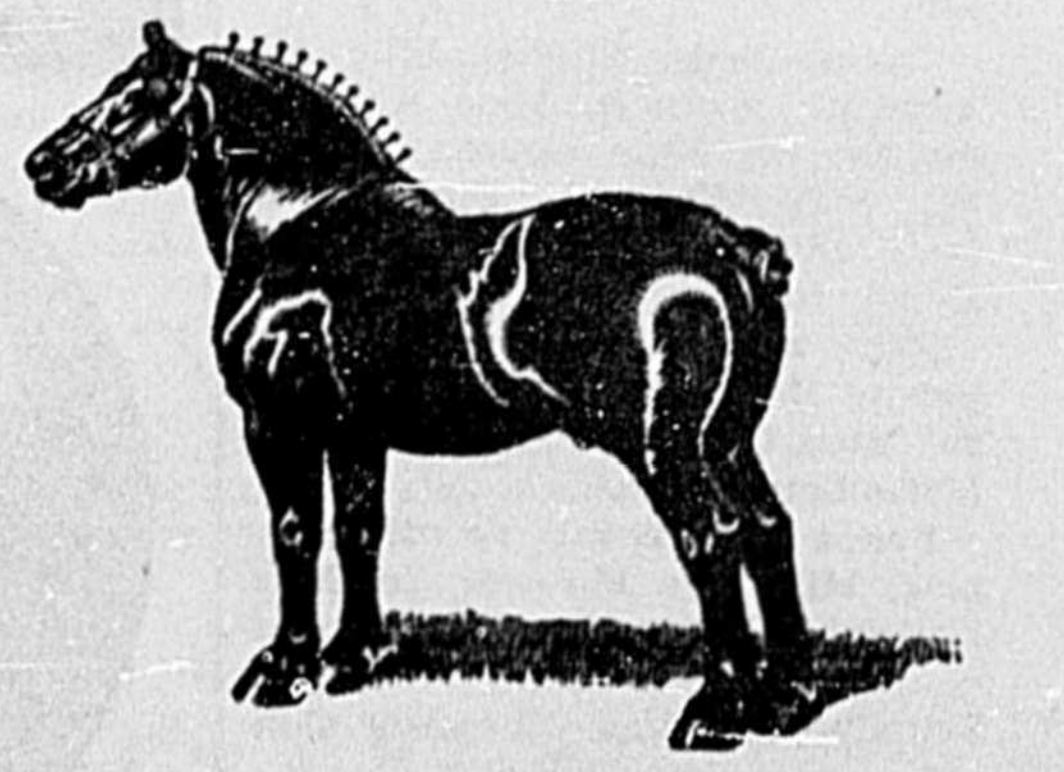
Les messageries ont augmenté de 16,876 livres à 41,814. Il y eut 6,313 livres de moins en juin qu'en mai. Pour la malle, les messageries et les voyageurs juin l'emporte sur tous les autres mois excepté mai.



*"Avez-vous essayé la Black Horse ces jours-ci?"*

**ELLE EST DOUCE ET MOELLEUSE!**

Vous ne sauriez trouver un moment plus opportun pour adopter la Black Horse—la meilleure bière du Canada! N'oubliez pas en effet que la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais—elle est plus DOUCE et plus MOELLEUSE... parce qu'elle est très bien vieillie. Dégustez sans plus tarder un verre de limpide et pétillante Black Horse. Téléphonnez chez votre épicière dès aujourd'hui pour en commander une caisse. Rappelez-vous, la Black Horse est la BIÈRE MOELLEUSE par excellence! LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL.



**BLACK HORSE**  
*Moelleuse*

**LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA**

**La meilleure façon de réparer la plomberie!**

**...le téléphone**

C'est peut-être une fuite que papa pourrait réparer à son arrivée à la maison—mais pourquoi subir toute la journée ces inconvenients, ou ennuyer papa après une journée de travail ardu quand une simple communication téléphonique amène le plombier en un rien de temps? Le téléphone est presque indispensable dans une maison. Il est utile, commode et protège nuit et jour à un prix modique.

1880 OF CANADA 1940

**60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC**

# NOTES LOCALES

## LE CERCLE DES FERMIERES DE SAINT-DAMASE

Il a tenu récemment sa première exposition annuelle. De nombreux prix sont décernés. — Les exhibits sont multiples et de premier ordre.

La première exposition du Cercle des Fermières de Saint-Damase, a obtenu un succès complet. Les concurrentes étaient nombreuses. Mlle Paré, du ministère de l'Agriculture, a fait l'expertise des travaux d'arts domestiques et MM. Gratton et Tessier, agronomes du district, jugeaient les légumes et les fleurs.

Les prix ont été décernés comme suit:

Un écheveau de laine domestique: 1er prix, Mlle Fernande Messier; 2e prix, Mme Donat Beauregard; 3e, Mme Amédée Beauregard; 4e, Mme Zoë Fréchette; 5e, Mme Joseph Chabot.

Deux écheveaux de lin domestique: 1er prix, Mlle Marie-Louise Lussier; 2e prix, Mme Chs-Emile Fréchette.

Chaussettes pour hommes, tricot laine domestique: 1er prix, Mme Rodolphe Danis; 2e, Mme Georges Béliste; 3e, Mme Donat Beauregard; 4e, Mme Chs-Emile Fréchette; 5e, Mlle Mercédès Laflamme.

Gants tricotés pour dames: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mme Rodolphe Danis; 3e, Mme Conrad Dupont; 4e, Mlle Lucile Godin; 5e, Mlle Flore Normandin.

Robe tricotée pour fillette: 1er prix, Mlle Fernande Messier.

Une pièce de tissu quadrillé, tissage uni: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

Couvertures blanches, en laine domestique: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mme Chs-Emile Fréchette; 3e, Mlle Mercédès Laflamme; 4e, Mme Georges Béliste.

Ceinture tissée pour dame: 1er prix, Mlle Théodora Chabot; 2e, Mme Joseph Chabot.

Tapis tressé, catalogue: 1er prix, Mme Donat Beauregard; 2e, Mlle Ada Favreau; 3e, Mlle Mercédès Laflamme.

Dessus de chaise crochété: 1er prix, Mme Donat Beauregard; 2e, Mme Joseph Chabot; 3e, Mme Conrad Dupont; 4e, Mme Zoë Fréchette; 5e, Mme J.-Adélaïde Lussier.

Chemises pour hommes: 1er prix, Mme Alphonse Jodoin; 2e, Mme Donat Beauregard; 3e, Mme Armand Lussier; 4e, Mme Rodolphe Danis; 5e, Mme Amédée Beauregard.

Manteau refait pour fillette: 1er prix, Mme Georges Béliste.

Sous-plais: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mlle Théodora Chabot; 3e, Mme René Blanchette.

Sac à chaussures: 1er prix, Mlle Lucile Godin; 2e, Mlle Flore Normandin; 3e, Mme Conrad Dupont.

Pantoufles pour dames: 1er prix, Mlle Théodora Chabot; 2e, Mme Joseph Chabot; 3e, Mme Chs-Emile Fréchette.

Tapis crochété catalogue: 1er prix, Mlle Ada Favreau; 2e, Mme Conrad Dupont; 3e, Mme J.-Adélaïde Lussier; 4e, Mme Chs-Emile Fréchette; 5e, Mme Philippe Jodoin.

Gros bas pour hommes: 1er prix, Mme Jos-Stanislas Robert; 2e, Mme Georges Béliste; 3e, Mlle Marie-Louise Lussier.

Coussins: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mlle Rachel Beauregard; 3e, Mlle Léonie Jodoin; 4e, Mlle Gertrude Guillet; 5e, Mme Donat Beauregard.

Nappe blanche, broderie Colbert: 1er prix, Mlle Théodora Chabot; 2e, Mlle Rachel Beauregard; 3e, Mlle Jeannette Chabot.

Robes de maison pour dames: Spécial, Mlle Ada Favreau; 1er prix, Mlle Lucile Godin; 2e, Mme Donat Beauregard; 3e, Mme Zoë Fréchette; 4e, Mme Alcide Blanchard; 5e, Mlle Mercédès Laflamme.

Descente de lit tissée: 1er prix, Mlle Ada Favreau; 2e, Mme Joseph Chabot; 3e, Mlle Marie-Louise Lussier; 4e, Mme Georges Béliste; 5e, Mlle Jeannette Chabot.

Tenture tissée: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

Couverture de lit, catalogue: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mlle Marie-Louise Lussier; 3e, Mme Alcide Blanchard; 4e, Mme Georges Béliste; 5e, Mlle Flore Normandin.

Couvre-pieds: Spécial, Mlle Ada Favreau; 1er prix, Mme Alphonse Jodoin; 2e, Mme Conrad Dupont; 3e, Mlle Théodora Chabot; 4e, Mme Donat Beauregard; 5e, Mme Donat Jodoin.

Robe refaite pour fillette: 1er prix, Mme Amédée Beauregard; 2e, Mme Georges Béliste; 3e, Mlle Marie-Louise Lussier.

Nappe faite de sacs de coton: 1er prix, Mlle Ada Favreau; 2e, Mme Rodolphe Danis; 3e, Mlle Florence Lavimodière; 4e, Mlle Hélène Fontaine; 5e, Mlle Théodora Chabot.

Cravate tissée: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

Faux drap, broderie Richelieu: 1er prix, Mlle Ada Favreau; 2e, Mme Alcide Blanchard; 3e, Mlle

Gertrude Guillet; 4e, Mlle Léonie Jodoin; 5e, Mlle Bernhe-Alice Jodoin.

Tapis crochété en laine: Spécial, Mme Joseph Chabot; 1er prix, Mme Donat Beauregard; 2e, Mme Zoë Fréchette; 3e, Mlle Mercédès Laflamme; 4e, Mme Philippe Jodoin; 5e, Mme Donat Jodoin.

Douillette de lit: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

ART CULINAIRE  
Pain blanc: 1er prix, Mme Zoë Fréchette; 2e, Mlle Flore Normandin; 3e, Mme Chs-Emile Fréchette.

Gâteau au chocolat: 1er prix, Mlle Gertrude Guillet; 2e, Mme Alphonse Jodoin; 3e, Mme J.-Adélaïde Lussier; 4e, Mme Donat Beauregard; 5e, Mme Georges Béliste.

Biscuits au gingembre: 1er prix, Mme Conrad Dupont; 2e, Mlle Rachel Beauregard; 3e, Mme J.-Adélaïde Lussier; 4e, Mme Georges Béliste; 5e, Mlle Marie-Louise Lussier.

Fudge au chocolat: 1er prix, Mlle Lucile Godin; 2e, Mme Alphonse Jodoin; 3e, Mme Armand Lussier; 4e, Mlle Jeannette Chabot; 5e, Mme Joseph Chabot.

Conserves de carottes: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mlle Jeannette Chabot; 3e, Mme Clémentine Fréchette.

Conserves de framboises: 1er prix, Mlle Théodora Chabot; 2e, Mme Rodolphe Danis; 3e, Mlle Jeannette Chabot; 4e, Mme Joseph Chabot; 5e, Mme Alphonse Jodoin.

FLEURS  
Fleurs variées: Spécial, Mlle Léonie Jodoin; 1er prix, Mme Georges Béliste; 2e, Mlle Lucile Godin; 3e, Mlle Rachel Beauregard; 4e, Mlle Ada Favreau; 5e, Mme Alphonse Jodoin.

Reines-marguerites: 1er prix, Mme Alphonse Jodoin; 2e, Mme Rodolphe Danis; 3e, Mlle Marie-Louise Lussier; 4e, Mlle Lucile Godin; 5e, Mme Donat Beauregard.

LEGUMES  
Betteraves: 1er prix, Mme J.-Adélaïde Lussier; 2e, Mme Philippe Jodoin; 3e, Mme J.-Stanislas Robert; 4e, Mlle Gertrude Guillet; 5e, Mme Zoë Fréchette.

Carottes: 1er prix, Mlle Lucile Godin; 2e, Mme Joseph Chabot; 3e, Mlle Flore Normandin; 4e, Mlle Gertrude Guillet; 5e, Mlle Marie-Louise Lussier.

Choux d'hiver: 1er prix, Mme René Blanchette; 2e, Mme Donat Beauregard; 3e, Mme J.-Adélaïde Lussier; 4e, Mme Chs-Emile Fréchette.

Choux de Siam: 1er prix, Mme Georges Béliste; 2e, Mme Donat Beauregard; 3e, Mlle Flore Normandin; 4e, Mme Joseph Chabot; 5e, Mme Chs-Emile Fréchette.

Concombres: 1er prix, Mlle Flore Normandin; 2e, Mme Conrad Dupont; 3e, Mme Georges Béliste; 4e, Mlle Théodora Chabot; 5e, Mme Donat Beauregard.

Oignons: 1er prix, Mlle Marie-Louise Lussier; 2e, Mlle Flore Normandin.

Poireaux: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

Salsifis: 1er prix, Mme Joseph Chabot.

Tomates: Spécial, Mme Zoë Fréchette; 1er prix, Mme J.-Adélaïde Lussier; 2e, Mme Armand Lussier; 3e, Mme Conrad Dupont; 4e, Mlle Flore Normandin; 5e, Mme Chs-Emile Fréchette.

Céleri: 1er prix, Mme Joseph Chabot; 2e, Mlle Marie-Louise Lussier; 3e, Mme Georges Béliste; 4e, Mme Chs-Emile Fréchette; 5e, Mme Armand Lussier.

Haricots: 1er prix, Mme Georges Béliste; 2e, Mme Chs-Emile Fréchette; 3e, Mme Conrad Dupont; 4e, Mme J.-Stanislas Robert; 5e, Mlle Jeannette Chabot.

La colonisation dans Portneuf  
Un nouveau territoire de colonisation vient d'être ouvert dans Portneuf. Ce territoire sera compris dans les paroisses de Saint-Ubalde et Saint-Thuribe; 25 familles pourront être placées à cet endroit dès cette année. Les enquêtes qui ont été faites ont permis d'établir que la terre y est très fertile et très propre à l'agriculture.

BINGO  
C'est le temps de songer à faire quelque chose pour nos pauvres, à l'approche de l'hiver. C'est pourquoi les dames de l'Âve Maria organisent pour lundi, 7 octobre prochain, leur Bingo annuel, qui aura lieu au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Les experts canadiens en art culinaire recommandent la "MAGIC"  
La favorite depuis 3 générations  
MAGIC BAKING POWDER  
FABRIQUÉE AU CANADA

## FUNERAILLES DE M. L. GERVAIS

Les funérailles de M. Léandre Gervais, décédé la semaine dernière à l'âge de 71 ans et 11 mois, ont eu lieu samedi, 7 septembre, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Ubalde Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Gervais, curé de Saint-Marcel, fils du défunt, le service funèbre chanté par le R. P. J.-M. Surprenant, O.P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau et S.-M. Viau, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur M. l'abbé Omer Saint-Onge, eod., neveu du défunt. Les porteurs étaient MM. Noël Sansoucy, Odina Desjardins, Oscar Lagassé, Arthur Brodeur, Henri Beauregard et Joseph Benoit. Le deuil était conduit par le fils adoptif du défunt, M. Lucien Saint-Onge, et ses gendres, MM. Joseph Desjardins et Aristide Gauthier. Dans le cortège, on remarquait encore MM. Albéric Arpin, Joseph Guertin, de Saint-Liboire, Eugène Arpin, Azarias Saint-Onge, Emile Saint-Onge et autres.

## LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
5	70.5	48
6	64	41.5
7	64	38
8	62.5	39
9	75	46
10	74	60
11	61	50

## FUNERAILLES DE M. ARTHUR HOULE

Les funérailles de M. Arthur Houle, décédé la semaine dernière à l'âge de 62 ans, ont eu lieu samedi, 7 septembre, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Eng. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, le service funèbre chanté par M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Girard et Henri Laplume, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur M. l'abbé Omer Saint-Onge, eod., neveu du défunt. Les porteurs étaient MM. Noël Sansoucy, Odina Desjardins, Oscar Lagassé, Arthur Brodeur, Henri Beauregard et Joseph Benoit. Le deuil était conduit par le fils adoptif du défunt, M. Lucien Saint-Onge, et ses gendres, MM. Joseph Desjardins et Aristide Gauthier. Dans le cortège, on remarquait encore MM. Albéric Arpin, Joseph Guertin, de Saint-Liboire, Eugène Arpin, Azarias Saint-Onge, Emile Saint-Onge et autres.

## La Chronique du Séminaire

—Mercredi, 4 septembre.— Les vacances sont terminées, les classes recommencent. Avec les élèves, c'est la vie qui reprend possession du Séminaire, vie bruyante aujourd'hui, mais bientôt disciplinée et studieuse. Tout le jour l'animation est grande et lorsqu'à six heures la cloche sonne le début de l'année, plus de 400 élèves se sont inscrits: exactement 415, 5 de plus que l'an dernier.

—Vendredi et samedi, grand concours de classement des nouveaux élèves. C'est un élève de Drummondville, Gérard Verrier, qui sort 1er du concours, suivi de près par Paul-Eugène Bousquet, de La Présentation, et Robert Tétrault, de Granby, ex-aequo. Pierre-Emile Millette, 12 ans, Sorel, arrive le premier de tous ceux qui iront en Eléments-latins. Des 96 concurrents, 14 avaient suivi ici, l'an dernier, notre cours préparatoire. De ce nombre, 11 se sont classés dans le 1er tiers de la longue liste et deux iront en Syntaxe spéciale. C'est là un succès très encourageant. Sur-tout si l'on songe que quelques-uns d'entre eux étaient arrivés ici n'ayant fait que leur 5e année.

—Mercredi, 11 septembre.— Ce soir commence la retraite d'entrée que préche le R.P. Saint-Pierre, O.P. Tous les élèves recommandent cette retraite

## MME PIERRE RACINE MEURT A 84 ANS

Mme Vve Pierre Racine, née Eléonore Leblanc, est décédée à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. A l'âge de 84 ans. La défunte laisse sept fils et deux filles: MM. François, Orlas et Albani Racine, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur; Emile et Albert, Saint-Simon de Bagot; Aimé, Sainte-Rosalie; Edouard, Saint-Barnabé-Sud; Mme Vve Adrien Lemieux, (Angeline), La Providence, et Mlle Clarinda Racine, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Trois frères lui survivaient également: MM. François, Joseph et Casimir Leblanc, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Joseph-sur-Yamaska, sous la direction de la maison Ubalde Lalime, et l'inhumation se fit à Sainte-Rosalie.

## ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. P. Barillec, O.P., de Saint-Hyacinthe donnait le sermon, le premier dimanche de septembre.

—Lundi, le 2 septembre une vingtaine de jeunes filles du village se réunissaient chez Mlle Georgette Noisieux pour une soirée-surprise, en l'honneur de Mlle Lucille Grenier, à l'occasion de son départ pour le couvent Maplewood, de Waterloo. Il y eut chant, musique et charades. Mlle Thérèse Morier, se faisant l'interprète de toutes, présenta les meilleurs vœux et offrit un nécessaire de toilette à l'héroïne de la soirée. Mme F.-X. Grenier et Mme Georges Noisieux assistaient également à cette réunion.

aux prières de leurs parents, de leurs bienfaiteurs et de leurs amis.

## PETITES ANNONCES

A VENDRE plusieurs propriétés et terrains situés dans le comté de Joli. Conditions faciles. Pas de comptant exigé. S'adresser à M. rue Laframboise.

LAVEUSES ELECTRIQUES — \$1.00 spécial. Inspection et fabrication. Changement d'huile. C'est le meilleur temps de faire examiner votre laveuse. Travail garanti. Succursale Beauty Bros, 237, rue Cascadés, Saint-Hyacinthe, Tél. 228.

A VENDRE. — Une des plus belles propriétés du village d'Upton. Maison moderne en brique solide, deux étages, 7 pièces, garage double, jardin, etc. Pour autres informations, s'adresser à Theo. Plé, exécuteur testamentaire de la Succession Israël Berger, 141, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

De \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

A VENDRE. 2 terrains 150 x 30 coins des rues Laframboise et Turcotte, à bonnes conditions. S'adresser à Lucien Lagassé, 213, rue Concorde.

A LOUER. — Logis de 4 et de 5 pièces, très propres. A prendre immédiatement. S'adresser à la succession Eugène Benoit, 102, rue Ste-Anne.

A VENDRE. — Lot de machines à coudre usagées. Réparées à neuf. Prix spéciaux pour 30 jours seulement. Conditions de paiement facile. Marques de toutes sortes, telles que Singer et autres. S'ad. à Singer Sewing Machines, 61a, rue Saint-François, Saint-Hyacinthe. 13 s.

A VENDRE. — Plusieurs bonnes boulangeries qui donnent de gros revenus. Boucheries et moulins à scie; hôtels; maisons d'un à six logements; terre en culture et terre à bois. S'adresser à L.-O. Désautels, 10, rue Papineau. 1 f.

A VENDRE. — Réfrigérateur en excellent état, moitié prix. S'adresser à 199, rue Girouard.

VILLAGE ST-PIE DE BAGOT — A vendre: maison bien située, chauffage air chaud, toilette et bain, eau chaude, garage, hangar attendant maison, pelouse, jardin, arbres fruitiers, cause départ. S'adresser à J.-E. Payer, St-Pie de Bagot. 27 s.

SERVANTE demandée. Références exigées. S'adresser à 110, rue Morison.

A LOUER. — Logement à louer: 3 pièces avec chambre de bain. Planchers de bois franc. S'adresser à 9, rue Concorde, chez M. Lagassé, plombier. 1 f.

A VENDRE MANNEQUIN de 5 1/2 pieds, pour confection pour Dames. MANNEQUINS bustes pour chapeaux de Dames. Une vraie aubaine, ils sont à l'état de neuf. 1 set de cuisine \$30.00. 1 Poêle-fournaise combiné, électrique, charbon et bois. Fourneau à bois dans le bas et fourneau électrique dans le haut. C'est deux poêles dans un, car il peut facilement chauffer une maison l'hiver. Il est presque neuf. 1 Moulin à laver électrique usagé: \$20.00 Poêles usagés émaillés à vendre.

Nous avons plusieurs nouveaux modèles de poêles neufs arrivés. C'est le temps de choisir le vôtre avant l'augmentation des prix. Une visite vous convaincra des bons marchés qu'il y a à faire. AU MAGASIN BELANGER en face de la Station de Police. Tél. 21 93 Cascades SAINT-HYACINTHE 13 sept.

PROPRIETE A VENDRE. — Maison en très bon état, avec garage et terrain, située à 2, rue St-Antoine, village La Providence. S'ad. à l'adresse ci-dessus. 27 s.

COURS PRIVÉS de français et d'anglais. Attention spéciale aux tout petits. En plus: J'ajoute la section commerciale à mon programme: STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE. Ouverture des classes: 3 septembre. S'adresser à Jeanne Daigle, 117, rue Bourdages, S.-Hyacinthe. Tél. 357. 13 s.

PROFESSEUR Germaine Daigle. Théorie, Solfège, Piano. Préparation aux diplômes. Reprise des cours: 5 septembre. 117, rue Bourdages, S.-Hyacinthe. 13 s.

LOGEMENT à LOUER Six grandes pièces, chambre de bain en tuile, garage chauffé; système de chauffage à l'huile; eau chaude à l'année; poêle et frigidaire fournis. Situé à 302a, rue Girouard. S'adresser à ROBERT ST-GERMAIN, 348, rue Girouard. Tél. 196w.

## TIRAGE GRATUIT d'un radio Philco

parmi les visiteurs de notre exposition

C'EST LA PLUS BELLE OCCASION DE VOIR TOUTE LA SERIE DES INSTRUMENTS FABRIQUES PAR PHILCO AINSI QUE LA DERNIERE MERVEILLE.



Valeur de \$30.00

Pas d'aiguille - Plus longue durée du disque  
Meilleure tonalité - Meilleur rendement

### VENEZ NOUS REMETTRE CE COMPON

Veillez accepter mon coupon me donnant droit au tirage gratuit d'un Radio Philco de \$30.00 ou valeur égale en marchandises sans obligation de ma part.

M. ....  
No. .... Rue .....  
Ville .....  
No. Tél. ....

Déposez ce coupon au magasin J. Jetté.

Les enfants n'ont pas droit au tirage

Visitez notre exposition de RADIOS et de MEUBLES — Vous y trouverez des articles à votre goût

Tél. 214 J. JETTE Place du Marché  
MARCHAND DE MEUBLES  
Angle des rues Saint-Antoine et Saint-François  
SAINT-HYACINTHE

# LA VIE AGRICOLE

## Le temps des conserves

Nombre de produits alimentaires peuvent être mis en conserves, en boîtes métalliques ou en bocaux de verre.— La fabrication des conserves à la maison.

La saison des conserves approche, et toute une quantité de produits alimentaires s'offre pour la conservation en boîtes ou en bocaux pour l'hiver.

La fabrication des conserves à la maison comporte quatre grands détails, tous importants et sans lesquels on ne pourrait obtenir de bons résultats. En premier lieu, vient le choix des produits; on n'aura pas de bonnes conserves si les fruits et les légumes ne sont pas frais et en bon état, quels que soient les soins que l'on apporte à la préparation. En deuxième lieu, il y a la préparation et la mise en boîtes ou en bocaux, et en troisième lieu, le traitement ou "conditionnement", ou encore "conservation". Il faut pousser la chaleur jusqu'à un degré suffisant pour détruire tous les organismes de décomposition. Le quatrième détail est le plus important de tous: c'est le bouchage hermétique pour empêcher complètement l'entrée d'autres organismes qui provoqueraient la décomposition du produit.

Autrefois, tous les fruits étaient cuits dans des chaudières couvertes, avec de grandes quantités de sucre, pour faire des confitures épaisses, riches. Les légumes étaient mis dans une saumure forte; ils étaient conservés crus ou cuits. Ces procédés sont excellents dans certains cas, mais pour l'emploi régulier, la conservation dans des bocaux de verre ou des boîtes de fer blanc est le moyen le plus satisfaisant.

Il y a d'autres détails que l'on fera bien de vérifier avant de commencer à faire des conserves.

D'abord, examinons les caoutchoucs pour voir s'ils conviennent au genre de bocal. Les caoutchoucs alrges sont pour les bocaux à pince; les caoutchoucs étroits pour les bocaux à couvercle fixé.

Servez-vous de bocaux d'une chopine pour les légumes. Ils se stérilisent plus facilement.

Stérilisez tout le temps qu'il faut. Les légumes ne contiennent que peu d'acide et, par conséquent, ils exigent une longue stérilisation pour se conserver.

Si vous stérilisez au bain-marie, tenez les bocaux recouverts de deux pouces d'eau par-dessus le couvercle.

Tenez l'eau toujours bouillante. Comptez la durée de la stérilisation à partir du moment où l'eau commence à bouillir. Otez les bocaux de l'eau à la fin de la période prescrite. Tenez les bocaux dans l'eau bouillante le temps qu'il faut, ni plus ni moins. Les produits insuffisamment chauffés se décomposent et développent parfois des poisons; le plus souvent ils ont un mauvais goût. D'autre part, une cuisson trop longue nuit au goût et à la couleur et attendrit trop le produit. Ne vous exposez jamais à ces risques.

Bouchez les bocaux hermétiquement, sans attendre. Ne les ouvrez jamais après la stérilisation.

Si ces règles sont observées, la fabrication des conserves à la maison réussit toujours, et rien ne réjouit autant la ménagère que d'avoir toute une variété de conserves de fruits et de légumes.

On trouvera des instructions complètes sur la fabrication des conserves dans le bulletin No 534 "Les conserves de fruits et de légumes" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

## REGLEMENTS POUR LE CLASSEMENT DE LA LAINE

Des règlements pour le classement des laines canadiennes, en suint ou non lavées, ont été établis dernièrement par arrêté en conseil, en application de la loi des animaux de ferme et leurs produits, et ces règlements sont actuellement en vigueur dans tout le Canada pur la laine qui dit être exportée. A partir du 1er janvier 1941, ils s'appliqueront également aux achats et aux ventes de laines au Canada et tous ceux qui désirent faire le commerce des laines seront tenus de se conformer à ces règlements.

Tous ceux qui désirent ouvrir un entrepôt de laine doivent demander l'enregistrement de leurs locaux comme entrepôt autorisé. Au reçu de ces demandes d'enregistrement, les locaux seront inspectés et peuvent être approuvés s'ils sont trouvés en bon état. Après le 1er janvier 1941, le classement des laines n'aura lieu que dans des entrepôts autorisés.

Les règlements concernant le classement des laines ne comprennent pas d'articles obligatoires en ce qui concerne le producteur. Avant l'adoption des règlements qui viennent d'être édictés, le service du classement des laines du Ministère fédéral de l'Agriculture avait fonctionné depuis près d'un quart de siècle, et en ces dernières années, de un quart à un tiers des laines en toison vendues commercialement au Canada était classé et vendu par catégorie. A la suite de ce service, qui a été utilisé par quelque 25,000 éleveurs de moutons, il s'est produit une amélioration générale dans le commerce des laines, démontrant de façon éloquent, l'avantage du classement et son utilité pour l'industrie ovine canadienne.

Depuis la déclaration de guerre, les besoins de laine au Canada se sont grandement accrus, et il est plus important que jamais que toutes les totes annuelles de laine soient produites dans les meilleures conditions possibles. Il importe également qu'à l'époque de la tonte et jusqu'à ce que la laine entre dans la production, la manutention des toisons se fasse de la façon la plus expéditive et la meilleure possible.

## DERNIERS PRIX DU MARCHÉ

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi 9 septembre 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

### ANIMAUX VIVANTS

**Porcs vivants**  
Bacons (180-230 lbs)  
Prix de base, nourris et abreuvés..... 9.25  
Par camions..... 9.50  
Sélects (190-230lbs.)  
Prime par tête de \$1.00.

**Bouchers (160-240 lbs)**  
Coupe par tête de \$1.25.  
Légers (moins de 160 lbs)  
coupe par tête de 75c et \$1.00.  
Pesants (240-270 lbs)  
Coupe par tête de \$2.50  
Extra pesants (plus de 270 lbs)  
Coupe de \$1.50 et \$2.00 du 100 lbs.

Truies..... 5c - \$6.50  
Porcs classés  
abattus..... \$12.35

### Veaux de lait

Choix..... \$10.00 à 10.50  
Bon..... 9.50 à 10.00  
Moyen..... 8.50 à 9.00  
Commun..... 6.50 à 7.00  
Au seau..... 4.00 à 4.75

### Bouillons

Choix..... \$8.50 à 9.00  
Bon..... 8.00 à 8.25  
Moyen..... 7.00 à 7.75  
Commun..... 4.50 à 6.00

### Agneaux du printemps

Bon..... \$ 9.00  
Non castrés..... 8.00  
Commun..... 7.00

### Moutons

Bon..... \$ 4.50 à \$5.00  
Commun..... 2.50 à 3.50

### Taures

Choix - Type à boucherie —  
Choix..... \$6.75 à \$7.25  
Bonne..... 6.00 à 6.50  
Moyenne..... 5.00 à 6.00  
Commune..... 3.50 à 4.50

### Vaches

Choix — Type à boucherie —  
Choix..... \$5.50 à \$5.75  
Bonne..... 5.00 à 5.25  
Moyenne..... 4.25 à 4.75  
Commune..... 3.00 à \$3.50  
Très commune..... 2.50 à 2.75

### Taureaux

Choix, type à boucherie..... \$5.00 à \$5.50  
Bon..... 4.25 à 4.50  
Moyen..... 3.75 à 4.00  
Commun..... 3.00 à 3.50

### OEUFS

A — (Gros)..... 34½c  
A — (Moyens)..... 32½c  
A — (Poulettes)..... 25c  
B..... 23c  
C..... 10c

LISEZ LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

## Excursions Spéciales A BON MARCHÉ

POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 13 au 27 sept., 1940

LIMITE DE RETOUR: 45 Jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du Pacifique Canadien

## L'industrie minérale canadienne

L'industrie minérale canadienne, fortifiée par une suite de faits marquants, donne tout son poids à l'effort suprême d'un Empire en guerre. Jour et nuit, les ouvriers des mines, des carrières, des usines métallurgiques et des raffineries canadiennes, très conscients de la grande importance de leur tâche, produisent les métaux et les minéraux requis en quantité toujours croissante pour la fabrication du matériel de guerre. Un puissant appui dans l'économie du pays en temps de paix, l'extraction minière est maintenant devenue l'un des principaux instruments dans l'approvisionnement de l'équipement pour nos terres, nos mers et nos forces aériennes, et elle est organisée pour satisfaire les besoins d'une variété de métaux et de minéraux essentiels à l'effort de guerre. Le Canada est aujourd'hui un des premiers producteurs de métaux et de minéraux, dont la valeur en 1939 a atteint le chiffre record de \$473,000,000.

En 1937 le Canada contribua 18% au rendement minéral de tout l'Empire, ayant été dépassé cette année-là par le Royaume-Uni avec 40.73% et l'Union Sud-africaine avec 18.41 p.c. Là où le Canada excelle cependant, c'est dans l'importance et la variété des minéraux qu'il produit. Il se range au premier rang dans l'univers pour le nickel, l'amiant et le platine; au premier ou au deuxième pour le radium; le deuxième pour le zinc, le troisième pour l'or, l'argent et le cuivre et le quatrième pour le plomb. Il produit aussi une quantité considérable de charbon, de gypse, de sel et de pétrole. De fait, la liste des minéraux produits en quantité marchande montre quelque 23 métaux et 20 minéraux non-métalliques, sans compter parmi ces derniers les matériaux de construction et les combustibles.

## BEURRE -- FROMAGE

**BEURRE**  
Suivant le relevé préliminaire de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks en entrepôts comprenant les neuf principales villes canadiennes, au 1er septembre courant, se totalisaient à 40,886,224 lbs. comparativement à 39,836,307 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 1,049,937 lbs. sur 1939, mais ces chiffres représentent, néanmoins, une diminution de près de 1,000,000 lbs. sur l'excédent annoncé le 1er août dernier.

A la suite de cette récente amélioration dans la position de nos approvisionnements, la demande s'est affirmée plus active et, avec une offre modérée, l'allure de ce marché s'est maintenue ferme au cours de cette dernière semaine écoulée et nous avons même à rapporter une légère appréciation dans les cotes.

A la fin de la semaine, le volume des transactions était un peu plus ralenti et l'on semblait attendre le relevé complet de tout notre pays avant de s'engager à transiger trop librement. Lundi avant-midi, le 9 septembre, les prix du beurre No

1 pasteurisé, un gros, variaient de 22¼c à 22¾c la livre.  
**FROMAGE**  
Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

**L'HUMIDITE EST BONNE POUR LA CONSTIPATION**

Le corps est débarrassé des déchets alimentaires nuisibles grâce à un mouvement naturel et rythmique qui les pousse tout le long des intestins. Mais, chez beaucoup de personnes, ces déchets ne sont pas assez humides pour avancer facilement, ils s'entassent en masses compactes et glisseuses qui obstruent les intestins. La constipation qui en résulte occasionne des dérangements d'estomac, troubles du foie, irritabilité, acidité, maux de tête, perte d'énergie et d'appétit. Si vous avez ces symptômes, prenez de l'Eau Purgative Riga pour aider à donner à vos intestins l'humidité nécessaire. L'Eau Purgative Riga aide à corriger la constipation, et vous vous sentez beaucoup mieux.

Visitez **L'OUEST Canadien** EXCURSIONS SPECIALES A BON COMPTE

Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien.

Depart quotidien du **13 au 27 SEPT.** inclusivement

Exemples de Billets d'aller et retour de SAINT-HYACINTHE	Voitures ordinaires	Wagon-lits touristes	Wagons-lits de première
Winnipeg.....	\$31.40	\$38.55	\$45.35
Regina.....	39.45	48.15	58.95
Saskatoon.....	42.00	51.35	60.70
Calgary-Edmonton.....	49.45	60.45	71.45
Jasper-Banff.....	52.00	63.50	75.10
Vancouver-Victoria.....	65.10	79.45	93.80
Prince Rupert.....	65.10	79.45	93.80

Supplément à payer en wagon-lits ou wagon-salons. Le prix du billet ne comporte que le passage.

Il y a aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 13 au 27 septembre inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, privilèges d'arrêt, location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

**E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 354**

**CANADIEN NATIONAL**

"CETTE BIÈRE EST TOUJOURS AUSSI BONNE, HEIN, MON VIEUX?"

"A QUI LE DIS-TU! IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE!"

**Dow** LA BIÈRE DE BON GOÛT

150e Anniversaire ★ Wm. Dow & Co. ★ 1790-1940

GOOD YEAR DEALER

C'EST ICI QUE VOUS TROUVEREZ LES MEILLEURS PNEUS A BAS PRIX — NOUS LES POSERONS AUJOURD'HUI!

**LE PATHFINDER**

UN GOOD YEAR GARANTI AVEC SEMELLE A TRACTION CENTRALE

un pneu de grand millage

Sur Votre Auto Neuve

Exigez des Goodyear. Plus d'autos neuves sont équipées avec des Goodyear de luxe qu'avec toute autre sorte de pneus. Ils sont faits et équilibrés suivant les spécifications des fabricants d'autos—mais ils ne coûtent pas plus cher.

Quand vous venez acheter vos pneus ici, vous obtenez ce qu'il y a de mieux pour le prix—sans délai—et nous les posons sur votre auto. Vous épargnez du temps, du travail et des ennuis, en plus de l'argent. Venez voir le Pathfinder aujourd'hui. C'est un splendide exemple de la valeur supérieure des pneus Goodyear—épaisse semelle antidérapante; carcasse de corde Superwist et deux plis protecteurs de corde sous la semelle. Tout cela signifie MILLAGE, SURETE et ECONOMIE. Nous avons des pneus Goodyear de grand millage et des chambres à air Goodyear de service supérieur dans toutes les classes de prix;—voyez-nous avant d'acheter—nous vous épargnerons de l'argent.

**A. GRÉGOIRE**  
124, RUE CONCORDE TÉL. 392

# AUX NOCES D'OR DE M. ET MADAME FRANCOIS MASSE

Une belle fête de famille a lieu à Saint-Hyacinthe. — Lecture d'adresse et présentation de cadeaux.

M. et Mme François Massé, de cette ville, ont célébré ces jours derniers leurs noces d'or, après cinquante ans de vie commune. M. et Mme Massé, (Odina Fontaine), sont âgés chacun de 70 ans. Ils se sont épousés à Saint-Jude, en 1870. Leurs enfants s'étaient réunis autour d'eux à cette occasion: MM. Joseph, Magloire et Lucien Massé, Mmes Arthur Bergeron, (Dorilda), et Napoléon Brunelle, (Marie-Anne). Une adresse fut lue par Mlle Fernande Massé, petite-fille des jubilaires, cependant que Mlle Huguette Massé leur présentait une gerbe de fleurs, et M. André Massé, une bourse bien garnie, au nom de tous les parents et amis réunis.

Outre les enfants, déjà nommés, et leurs époux ou épouses, on remarquait parmi les personnes présentes: les petits enfants, M. et Mme Roger Massé, Mmes Gerorgette, Jeannette, Fernande, Thérèse, Pierrette, Huguette Massé, Marie-Berthe Brunelle, MM. Gérard, Jean-Guy, Yvan, Claude et André Massé, M. Marcel Brunelle; les parents, MM. et Mmes Wilfrid Massé, Adolphe Fontaine, Mmes Annette, Claire, Marie, Simone, Roseline et Lise Massé, MM. Ernest et Roméo Fontaine, tous de Saint-Hyacinthe; Mme Emma Fontaine, MM. et Mmes Eddy Massé, de La Présentation; Arcade Hévéy, Zéphir Laverdière, Ernest Fontaine, Arthur Sasseville, Ovide Royer, M. Emile Hévéy, Mlle Yvonne Hévéy, MM. et Mmes Aimé Fontaine, Alfred Arsenault, Ernest Valée, MM. Henry et Alfred Laverdière, Charles Fontaine, Albert Desmazier, Mlle Jeannette Fontaine, tous de Léominster, Mass; MM. Frédéric et Robert Fontaine, MM. et Mmes Raoul Arpin, Roland Lapré, Alphonse Pelletier, Aimé Fontaine, Wilfrid Dulude, Raoul Choinière, E. Pelletier, Mme Louis Marin, Mmes Marie-Paule et Marie-Jeanne Massé, Elena Pelletier, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Christophe Massé, Mlle Thérèse et M. Arthur Massé, La Présentation; M. et Mme Rameaudor Massé, Marieville; MM. et Mmes Arthur Boucher, Adolphe Boucher, Mlle Yvonne Boucher, de Saint-Barnabé; MM. Ovide et Louis Hébert, Mlle Thérèse Hébert, Saint-Théodore d'Acton; parmi les amis, MM. et Mmes Paul Beaudry, Hormidas Bibeau, Bourgeois, Raymond Desrosiers, Raymond Picard, Edgar Desrosiers, W. Moreau, Anatole Courchesne, Mmes Denise Beaudry, Rita Bibeau, Gerorgette Desrosiers, Berthe Beaudoin, Alice Desrosiers, Marie-Paule Palardy, Yvonne Senay, M. A.-C. Lambert, Gaston Plouffe, Ménard, André Dansereau, Wilfrid Moreau, Armand Jodoin, Ovide Armstrong, Albert Thibault, Emile Desroches, Albert Lussier, tous de cette ville.

Un orchestre de choix fit les frais de la musique. Il se composait de MM. Joseph et Jean-Elle Dupré, Arthur, Adrien et Arsène Lussier. Vers minuit, un succulent goûter fut servi.

## BINGO MISSIONNAIRE

Un Bingo missionnaire aura lieu à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, le 22 octobre, sous le distingué patronage de LL. EE. NN. SS. J.-M. Lemieux, O.P., évêque de Sendai, Japon, et Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Trente prix à gagner, 10 prix de présence. Les prix seront exposés chez Mlle H. Fontaine, 210, rue Cascades.

# Histoire maskoutaine

Sous cette rubrique, nous présentons un résumé, sous forme de questions et réponses, de l'histoire de la ville de S.-Hyacinthe, et de sa population. Ce travail, destiné surtout aux enfants de nos écoles, est l'oeuvre de Sermaise, un collaborateur qui désire pour l'instant garder l'anonymat.

Toute correspondance pour la rectification d'erreurs qu'on pourrait trouver dans cette rubrique, devra être adressée à Sermaise, aux soins de ce journal.

### CHAPITRE II

- 10. — Quelle fut l'origine de Saint-Hyacinthe? — Le territoire de Saint-Hyacinthe et des paroisses environnantes, fut donné en 1748 à Pierre François Rigaud, chevalier de Vaudreuil, sous le nom de Seigneurie de Yamaska.
- 11. — Qu'était ce nouveau seigneur? — Pierre François Rigaud, chevalier de Vaudreuil, était le frère cadet du gouverneur Vaudreuil, qui signa en 1760 la capitulation de Québec aux troupes anglaises.
- 12. — Que s'ensuivit-il? — Vaudreuil négocia sa Seigneurie. En 1753, il la vendit à Hyacinthe Delorme.
- 13. — D'où vient le nom d'Yamaska? Le mot Yamaska, ou Ouabmaska, vient du dialecte des Abénakis, Indiens qui habitaient auparavant notre région.
- 14. — Que signifie ce mot? — Il signifie étendue de joncs à cause de l'abondance de cette plante à l'embouchure de notre rivière, dans le fleuve Saint-Laurent.

## Plaques-indicatrices fort originales

Grâce à l'initiative de la Ligue de Sécurité et de la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe, des plaques-indicatrices spéciales, indiquant la zone d'école, ont été installées à l'angle des rues Concorde et Saint-Antoine, et à l'angle des rues Concorde et Sainte-Marguerite. Ces plaques sont fort originales. Construites en bois, elles ont cinq pieds de hauteur et représentent chacune un écolier en uniforme de brigadier de la Ligue de Sécurité. On espère que tous les automobilistes, les camionneurs en particulier, en tiendront compte pour la sauvegarde des enfants des écoles. M. J.-B. Gladu, membre de la Commission Scolaire, a eu cette idée des plaques-indicatrices nouveau-genre.

## LA CARTE DE COMPETENCE NECESSAIRE

Dans les comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville, les ouvriers des métiers de la construction doivent avoir leur carte de compétence.

Tous les ouvriers des métiers de la construction des comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville, devront se procurer une carte de compétence, suivant un arrêté ministériel publié dans la "Gazette Officielle de Québec", à la demande du comité paritaire. Pour se munir d'une telle carte, les entrepreneurs devront payer une somme de \$2; les permis, \$2; les apprentis, \$1; permis spéciaux, \$1.

Le comité paritaire obtient aussi le droit de percevoir sur les salaires une cotisation d'une demi d'un pour cent des employeurs et des employés du 20 juillet 1940 au 30 juin 1941. Les montants perçus serviront à l'administration de la convention collective. Le comité publie, en dernier lieu, ses prévisions budgétaires pour son exercice.

Le comité percevra au cours de l'année une somme de \$5,222.32 et il dépensera une somme équivalente pour son administration.

Volci un état détaillé des dépenses et des recettes: RECETTES. — Employeurs, \$2,202.16; employés, \$2,300.15; articles, \$200; cartes de qualification, \$250; amendes et dommages-intérêts liquidés, \$400; divers, \$52.01; total, \$5,222.32. DEPENSES PROBABLES. — Loyers, \$180; téléphone, \$80; taxes affaires et eau (hôtel de ville, Saint-Hyacinthe), \$27.32; éclairage, \$13; impression-papeterie, \$100; salaires: gérant, \$1,820; inspecteur, \$1,300; sténographe, \$624; concierge, \$48; frais de déplacement des membres du comité, \$360; gratification: bureau des inspecteurs, \$75; dépenses de voyages des officiers, \$200; frais judiciaires: procureur, avocat, \$100; auditeurs, \$15; dépenses imprévues, \$300; total: \$5,222.32.

## Chevaux percherons à Verchères

Le Syndicat d'élevage de chevaux Percherons, de Verchères, annonce pour le 14 septembre son concours annuel sous les auspices de l'Association provinciale des Eleveurs de Chevaux Percherons. Il se tiendra à Verchères, sur la ferme Luxiana Ranch, à 1 hre 30 de l'après-midi, (heure solaire). L'entrée est gratuite.

# Les souscriptions particulières ne sont pas assez nombreuses

Ottawa, 12. (Special). — Les souscriptions au deuxième emprunt de guerre se chiffrent actuellement au total de \$201,945,500. Il reste donc à souscrire plus de \$98,000,000, pour atteindre l'objectif voulu. Bien que les commandes provenant d'institutions et de sociétés de commerce aient dépassé le montant souscrit de ce chef lors du premier emprunt, les souscriptions individuelles ne se sont pas avérées suffisamment nombreuses pour assurer le succès de l'émission. Le ministre des Finances vient de lancer un appel où il exhorte tous les Canadiens à faire leur devoir en appuyant résolument l'emprunt. "Ce sera pour un grand nombre, a-t-il déclaré, l'occasion de manifester leurs sentiments réels à l'égard de cette poignée de braves dont les exploits nous assurent de plus en plus la victoire".

## LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER A S.-HYACINTHE

Elle inaugurera dans notre ville sa 17e croisade linguistique, le 22 septembre. — Présidence conjointe de S.E. Mgr Douville et de l'hon. T.-D. Bouchard.

La Société du Bon Parler français inaugurera à Saint-Hyacinthe, le 22 septembre, sa 17e croisade linguistique. Une grande fête publique marquera cet événement, au Parc Desaulles, à 2 heures 30 de l'après-midi. S.E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, et l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la ville et ministre dans le cabinet Godbout, ont accepté de présider conjointement la réunion. Les orateurs au programme sont MM. Alexandre Campbell, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste; T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; J.-A. Girard, inspecteur des écoles, directeur à vie du Bon Parler français; M. J.-B. Rioux, B.A., de Montréal. Un autre orateur, et non des moindres, sera M. Edouard Coulombe, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, de Québec, qui sera accompagné d'une nombreuse délégation. Les visiteurs de Québec profiteront de l'occasion pour présenter leurs hommages à S.E. Mgr Douville, autrefois de Lévis. Au cours de la fête, les amateurs de musique seront servis à souhait. Non seulement la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, sous la direction du lieutenant Joseph-L. Gariépy, exécutera un programme de choix, mais Mme Rose Létourneau, professeur de chant, M. J.-Lorenzo Caron, basse, et Mlle Marie Bellemieux, de Montréal, rendront plusieurs pièces vocales. Il y aura aussi concours de diction entre Mlle Fleur-Ange Desrosiers et Marguerite Campbell, lauréates du concours de 1938; une médaille d'or sera offerte à la gagnante, par la Société du Bon Parler français. Si le temps ne se montre pas favorable, la fête aura lieu le soir au Séminaire, à 8 hres 15.

## CETTE GUIGNOLEE POUR LES COLONS

La Société de Colonisation du diocèse de Saint-Hyacinthe, est heureuse de remercier toutes les personnes qui ont assuré le succès de la Guignolee en faveur de nos colons de l'Abitibi.

Grâce aux dons reçus, à la généreuse collaboration des paroisses et de nombreux particuliers du diocèse, et de notre ville, on a pu leur envoyer un wagon rempli de livres, vêtements, produits alimentaires, meubles, instruments aratoires, animaux, etc.

- 15. — Le nom de la Seigneurie fut-il changé? — Oui, Hyacinthe Delorme le changea, d'après son prénom, en Seigneurie de Saint-Hyacinthe, en 1760. "Cho. 23" (1)
- 16. — En quelle année notre territoire fut-il occupé par les premiers colons? — En 1757. "Cho. 23"
- 17. — Où se fixèrent-ils d'abord? — Seigneur et colons se fixèrent d'abord au Rapide Plat, à trois milles en aval de la ville actuelle. "Cho. 23"
- 18. — En quelle année l'emplacement occupé par notre ville fut-il exploité? — En 1772, un nommé Joseph Barbeau, fils du cocher de Montcalm, héros des Plaines d'Abraham, avait construit un moulin à farine à la Cascade.
- 19. — Qu'était-ce que la Cascade? — C'était ce que nous appelons aujourd'hui le rapide, avant la construction de la digue.
- 20. — Quel fut le second développement, et quand? — En 1798, Hyacinthe Delorme, fils et héritier du premier seigneur, quitta le Rapide Plat et vint se construire à la Cascade. C'étaient là les débuts de Saint-Hyacinthe.
- 21. — Quelle était la population de Saint-Hyacinthe à cette époque? — Elle était, en 1802, de 321 personnes. "Cho. 29"
- 22. — En quelle année Saint-Hyacinthe fut-elle incorporée, et reçut-elle officiellement le titre de village? — En 1849.
- 23. — Quand Saint-Hyacinthe fut-elle constituée en cité, telle qu'elle est maintenant? — La cité de Saint-Hyacinthe fut incorporée en 1857. "Cho. 211"

(\*) Cette abréviation réfère à la page correspondante de l'érudite Histoire de Saint-Hyacinthe de Mgr. C.-P. Choquette.

## PROGRAMME QUI SERA CONSACRE A SAINT-HYACINTHE

La Société du Bon Parler français présentera à ses auditeurs et amis, samedi prochain, 21 septembre, au poste CKAC de Montréal, une émission radiophonique consacrée à la ville de Saint-Hyacinthe. Au cours de l'émission, qui aura lieu de 7 hres 15 à 7 hres 30, les auditeurs auront le plaisir d'entendre M. J.-A. Girard, inspecteur d'école, de cette ville, qui soulignera les initiatives prises dans notre ville pour aviver chez nos enfants l'amour et l'étude du français. C'est d'ailleurs à M. Girard que revient en grande partie le mérite de l'organisation de l'émission. Mme Rose Létourneau, professeur de chant, de Saint-Hyacinthe, et Mlle Fleur-Ange Desrosiers, lauréate du concours de diction 1938, seront également au programme. On sonne donc aux écoutés, le 21, aux heures dites.

## NOS ELEVEURS SE DISTINGUENT A L'ETRANGER

Nombre d'entre eux décrochent des championnats et des prix, à l'exposition provinciale de Québec.

Nombre d'éleveurs d'animaux racés, de la région de Saint-Hyacinthe, ont exposé des sujets de premier ordre à l'exposition provinciale de Québec, qui vient de se terminer. La plupart d'entre eux se sont vu décerner des prix, dans leurs classes respectives. On sait que M. Ernest Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, a obtenu le grand championnat de réserve, dans la classe des chevaux de race Canadienne, pour son cheval Quito de la Victoire. D'autre part, l'Ecole de Laiterie de la province, sise dans notre ville, a obtenu, dans la classe des bovins Ayrshire, le championnat junior pour femelle, avec Deschambault Snowflake, et le ruban de grand championnat de réserve, avec Auchendra Brain Charmer, et le championnat junior de réserve, avec Lakeside Lucky Charm. Dans la classe des bovins Jersey, M. Alphonse Bazinet, de Saint-Hugues, (Bagot), a obtenu le ruban de grand championnat de réserve, avec Countess Primrose, et le championnat junior pour taureau, avec Roy Gamboge, animal de moins d'un an.

Les exposants de notre région étaient: l'Ecole de Laiterie, Saint-Hyacinthe; MM. G.-H. Montgomery, Phillipsburg; Ernest Sylvestre, Saint-Hyacinthe; L. Casavant, Saint-Hyacinthe; Gustave Caron, Knowlton; Maurice Sylvestre, S.-Hyacinthe; Alex. Bienvenu, Saint-Thomas d'Aquin; Edmour Gauthier, Saint-Valérien; L.-A. Sylvestre, Clairvaux; Alphonse Bazinet, Saint-Hugues. Presque tous ces exposants ont obtenu des prix nombreux.

# CETTE KERMESSSE COMMENCERA LE 26 SEPTEMBRE

Septembre, le temps de la moisson, nous ramène notre moisson à nous, la Kermesse annuelle, organisée au profit de notre Oeuvre. La générosité inlassable de la bonne population maskoutaine nous porte à croire qu'elle apprécie hautement notre dévouement à la jeunesse qu'elle nous confie.

Aussi nous sommes très reconnaissants de toutes ces marques de bienveillance à notre égard. Cette année encore, en ce temps de guerre et de taxes par trop abondantes, nous escomptons beaucoup de la générosité de nos bienfaiteurs pour nous aider à défrayer notre budget plus lourd que jamais.

Nos salles, comme par le passé, vous seront donc largement ouvertes et nous attendons vos fréquentes visites à nos kiosques variés qui, cette année encore, seront des plus attrayants et des mieux garnis.

Nous sommes heureux de présenter à nos amis Mme Benjamin Pépin, comme nouvelle Présidente de la Kermesse. Cette charge est assez prenante et c'est avec plaisir que Mme Pépin l'a acceptée et s'y dévoue avec les concours empressés de généreuses collaboratrices, que nous remercions en même temps qu'elle.

Si, par un hasard volontaire, des personnes désiraient faire parvenir quelques lots ou bibelots de toute espèce, pour notre Kermesse, nous leur serions reconnaissants de les adresser à Mme Pépin, 81, rue Saint-Pierre, Village La Providence; ou, si la chose leur était plus commode, de les porter tout simplement au Patronage. Toute collaboration et tout présent seront hautement appréciés.

LE BIENFAIT APPELLE LA RECONNAISSANCE. Que cette moisson soit abondante et que le Moissonneur Divin vous rende, au centuple, chez bienfaiteurs, les épis que vous aurez donnés à cette Kermesse annuelle, et qu'il y recueillera pour nous Lui-même.

## Occasion exceptionnelle pour les épargnants de faire fructifier leurs capitaux tout en aidant leur pays.

DOMINION DU CANADA 3% Echéant le 1er octobre 1952

Au point de vue de la garantie et de la négociabilité, ces obligations constituent le meilleur placement que les Canadiens puissent faire. Nous sollicitons votre souscription PRIX : 98.75 et l'intérêt couru Pour rapporter 3.125% DESJARDINS, COUTURE INC. Valeurs de Placement

266 ouest, rue St-Jacques Montréal, Qué. Tél. Plateau 7977

## Un placement sûr et un acte de patriotisme

Afin d'assurer la sécurité de votre capital tout en assurant la sécurité du pays, nous vous invitons à souscrire généreusement

au DEUXIEME EMPRUNT DE GUERRE du DOMINION DU CANADA Obligations 3% Echéant le 1er octobre 1952 Titres de \$100, \$500 et \$1,000 datés du 1er octobre 1940 PRIX : 98.75 plus l'intérêt couru pour rapporter 3.125%

Nous accepterons en paiement au prix de 100.25 les obligations 4 1/2% du Dominion du Canada, échues le 1er septembre 1940, qui n'ont pas encore été encaissées. L'ajustement en argent se fera lors de la livraison des titres provisoires le 1er octobre 1940.

Nous recevons les souscriptions par téléphone ou télégramme à nos frais. BENOIT BENOIT • L.-E. DUROCHER Représentant à St-Hyacinthe Représentant pour la région 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE 59 ouest, rue St-Jacques MONTRÉAL Québec Trois-Rivières Ottawa Toronto